



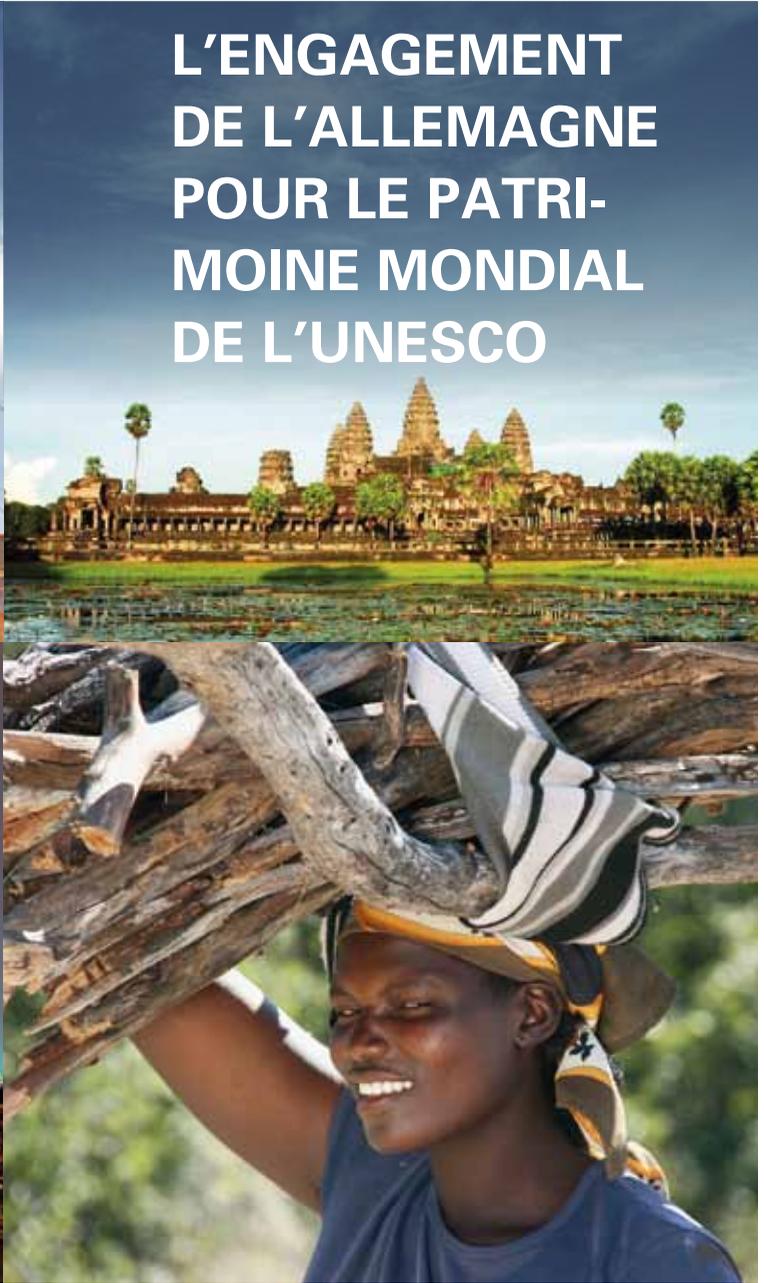
Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Commission allemande
pour l'UNESCO

L'UNESCO aujourd'hui

REVUE DE LA COMMISSION ALLEMANDE POUR L'UNESCO

N° 3 | 2011



L'ENGAGEMENT
DE L'ALLEMAGNE
POUR LE PATRI-
MOINE MONDIAL
DE L'UNESCO

SOMMAIRE

L'Allemagne –
Un partenaire responsable
pour le patrimoine de
l'humanité

L'Allemagne –
Un partenaire expérimenté
en gestion du patrimoine
mondial

L'Allemagne –
Un partenaire d'avenir
pour relever les défis du
patrimoine mondial



Vieille Ville de Sana'a, Yémen



Vieille Ville de Quedlinburg, Allemagne

Message du ministre fédéral des Affaires étrangères

Il y a soixante ans de cela, la République fédérale de l'Allemagne devenait membre de l'UNESCO. Il s'agissait d'une étape politique essentielle pour la jeune République fédérale et sa réputation internationale. Les 33 sites allemands inscrits au patrimoine mondial, de la cathédrale de Cologne à l'île des musées de Berlin, marquent aujourd'hui profondément l'image de l'Allemagne à l'étranger. Tout comme ceux qui viennent visiter notre pays, nous sommes heureux de pouvoir profiter de ces vestiges historiques, ces traces des différentes périodes du passé allemand qui représentent aussi beaucoup pour l'histoire de l'Europe et du monde.

L'Allemagne a très à cœur de préserver et d'entretenir les sites du patrimoine mondial sur son sol et à l'étranger. Pour nous, l'idée du patrimoine mondial est de développer les sites culturels et naturels avec précaution et de manière durable. La sauvegarde du patrimoine mondial est une mission dont la communauté internationale doit se saisir dans un esprit de partenariat. Car ce n'est qu'en unissant nos forces que nous pourrions transmettre ce patrimoine aux prochaines générations. Les sites sélectionnés par le Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO bénéficient d'une grande popularité chez les Allemands férus de voyage et d'histoire. Cela met d'ailleurs en exergue le défi que nous devons relever : comment concilier la préservation durable des sites du patrimoine mondial et les besoins croissants d'infrastructures économiques et de transports ?

Pour contribuer activement à régler cette question, l'Allemagne postule en 2011, pour la première fois depuis 14 ans, à un siège au sein du Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO. Nous souhaitons faire partager notre expérience et notre expertise à nos partenaires. L'engagement qui est le nôtre depuis plusieurs décennies, tel qu'il s'exprime par exemple dans le cadre du programme de sauvegarde de la culture du ministère fédéral des Affaires étrangères, comprend des initiatives allemandes pour la protection de biens culturels majeurs tout autour du monde. Il consiste aussi à encourager une évolution universitaire et tournée vers l'avenir du concept de patrimoine mondial grâce au cursus « World Heritage Studies » à l'université de Cottbus. Je serais heureux que cette publication vous permette de vous faire une idée de la variété des actions entreprises par l'Allemagne dans l'intérêt du patrimoine mondial.

Je vous souhaite bonne lecture !



Guido Westerwelle

Ministre fédéral des Affaires étrangères



Avant-propos du président de la Commission allemande pour l'UNESCO



En 2012, nous allons célébrer le 40^e anniversaire de la Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel de l'UNESCO, adoptée en 1972. Au fil de ces quarante années, plus de 180 Etats ont approuvé la Convention du patrimoine mondial et obtenu la reconnaissance de sites naturel et culturels exceptionnels de leur territoire en tant que patrimoine de l'humanité. C'est à ce jour le plus grand succès de la coopération culturelle entre les peuples de cette terre.

La Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO se fonde sur la reconnaissance réciproque et l'échange entre les cultures de cette terre en tant que parties d'égale signification d'une histoire collective de l'humanité. Les Etats coopèrent au-delà de toutes barrières culturelles, sur la base d'un concept culturel universel. Ils sont disposés à placer leur bien propre sur le même rang que le bien d'autrui, et à laisser venir à lui la reconnaissance, dont se nourrit ensuite leur fierté à l'égard de leur bien. Il y a une part de renoncement virtuel à la souveraineté dans l'esprit de la coopération internationale.

Depuis plus de 30 ans, l'Allemagne prend part à la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial. Les sites allemands du patrimoine mondial sont de formidables exemples de la culture et de l'histoire de notre pays. Ils transmettent la diversité et la singularité des sites du patrimoine mondial dans le monde.

Les sites du patrimoine mondial sont uniques, mais cela ne signifie pas pour autant qu'ils soient condamnés à l'isolement. Au contraire, ils représentent à eux tous un réseau mondial dont les mailles se resserrent d'année en année. Nous sommes reconnaissants et fiers de pouvoir participer à cette coopération par-delà les frontières conforme à l'esprit de l'UNESCO. En tant que pays ouvert sur le monde et lié par des traités internationaux, nous nous efforçons de satisfaire aux hautes exigences de la Convention du patrimoine mondial. Il s'agit pour nous de mettre en œuvre l'idée de la convention non seulement dans notre pays, mais aussi dans le reste du monde. Ce n'est qu'ensemble que nous parviendrons à rédiger la suite de cette histoire couronnée de succès qui a débuté en 1972.

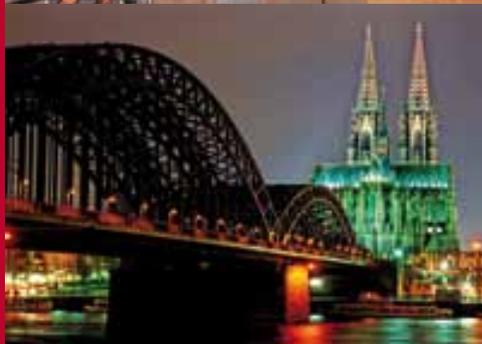
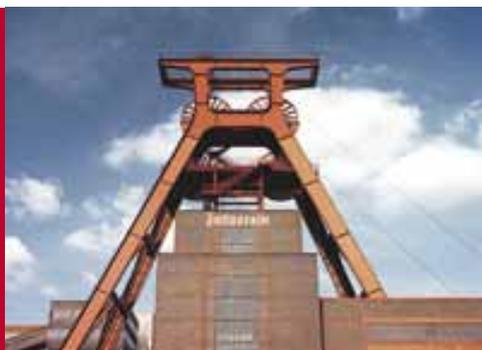
Je souhaite à toutes les lectrices et à tous les lecteurs une découverte passionnante de l'engagement de l'Allemagne en faveur de la promotion de l'esprit du patrimoine mondial !

Walter Hirche

Président de la Commission allemande pour l'UNESCO

L'UNESCO aujourd'hui

L'engagement
de l'Allemagne
pour le patrimoine
mondial
de l'UNESCO



Message du ministre fédéral des Affaires étrangères	3
Avant-propos du président de la Commission allemande pour l'UNESCO	4

L'Allemagne – Un partenaire responsa- ble pour le patrimoine de l'humanité



<i>Werner Wnendt</i> Le programme de sauvegarde de la culture du ministère fédéral des Affaires étrangères Un instrument important de notre politique culturelle et éducative à l'étranger	8
La délégation allemande auprès du Comité du patrimoine mondial	12
<i>Rolf Mack, Hans-U. Caspary</i> La protection de la biodiversité et le tourisme viable Gestion durable du patrimoine naturel mondial	14
<ul style="list-style-type: none"> • Protection transfrontalière du site du patrimoine mondial de la mer des Wadden 	17
<i>Ingrid Schwoerer, Tanja Feldmann</i> Le développement urbain durable à Damas et à Shibam La Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) soutient la réhabilitation des villes historiques	18
<i>Barbara Engels, Heike Britz</i> Renforcement des capacités pour le patrimoine mondial naturel Contribution allemande à la coopération internationale	20
<ul style="list-style-type: none"> • L'usine sidérurgique de Völklingen • Parc de Muskau – Park Mużakowski • Le limes de Germanie supérieure et de Rhétie 	22 23 23
<i>Hermann Schefers</i> Un réseau de monastères sur trois continents Partenariat du patrimoine mondial de l'abbaye de Lorsch	24
<i>Stefan Renniecke</i> La Commission allemande pour l'UNESCO soutient le patrimoine naturel en Namibie Partenariat avec les commissions nationales africaines	27

**L'Allemagne –
Un partenaire
expérimenté en
gestion du patrimoine
mondial**



Birgitta Ringbeck, Barbara Engels

Attention fragile !

La mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial en Allemagne 30

Peter Ramsauer

Sites du patrimoine mondial – Allemagne culturelle compacte 34

- Ratisbonne : centre d'information pour le patrimoine mondial de l'UNESCO 35

Dieter Offenhäuser

« Le point de référence dans un orchestre à plusieurs voix »

La place de la Commission allemande pour l'UNESCO au sein du programme du patrimoine mondial de l'UNESCO 36

- Exposition *Lieux magiques* 37
- *Trésors du monde – Patrimoine de l'humanité* 40

Horst Wadehn

L'association des sites allemands du patrimoine mondial se présente 41

- Journée du patrimoine mondial de l'UNESCO 42

**L'Allemagne –
Un partenaire d'avenir
pour relever les défis du
patrimoine mondial**



Johanna Leissner

L'impact du changement climatique sur les bâtiments historiques et les biens culturels 44

Annette Froehlich, Mario Hernandez, Lutz Möller, Achim Roth

Le patrimoine vu de l'univers

Le Centre allemand pour l'aéronautique et l'aérospatiale soutient les sites du patrimoine mondial 46

Hermann Parzinger

Plan directeur pour l'île des musées 48

Petra Hedorfer

La culture se veut durable 50

- Tourisme durable dans la mer des Wadden 51
- Tourisme durable à Bamberg, ville du patrimoine mondial 53

« J'ai amené le monde à Cottbus »

Entretien avec Marie-Theres Albert 54

- Etudes en patrimoine mondial 55
- La mine et la cokerie de Zollverein – Capitale culturelle de la Ruhr ... 58

Jolanta Nölle

Zollverein fait école

Un programme éducatif de la Fondation Zollverein 59

- *Patrimoine en action (denkmal aktiv)*
Le patrimoine culturel fait école 59
- Etudes à Paderborn 60

Mentions légales, remerciements 61

Photographies 62



L'Allemagne –
Un partenaire responsable pour
le patrimoine de l'humanité

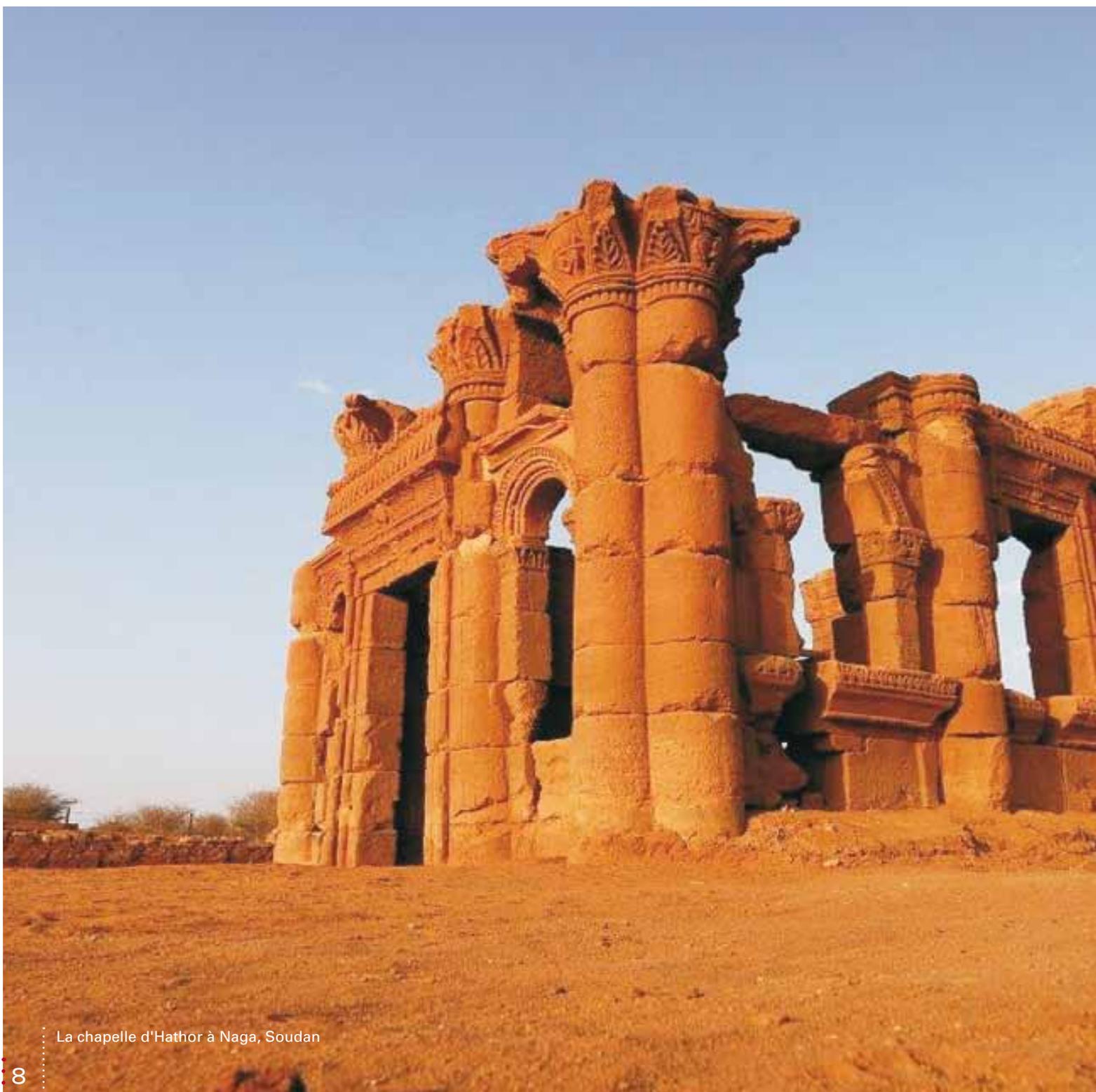


L'imam de Bantiguel vérifie les capacités de lecture de ses élèves en leur faisant réciter des versets du coran, rédigés à l'encre sur des planches en bois poli

Werner Wnendt

Le programme de sauvegarde de la culture du ministère fédéral des Affaires étrangères

Un instrument important de notre politique culturelle et
éducative à l'étranger



La chapelle d'Hathor à Naga, Soudan

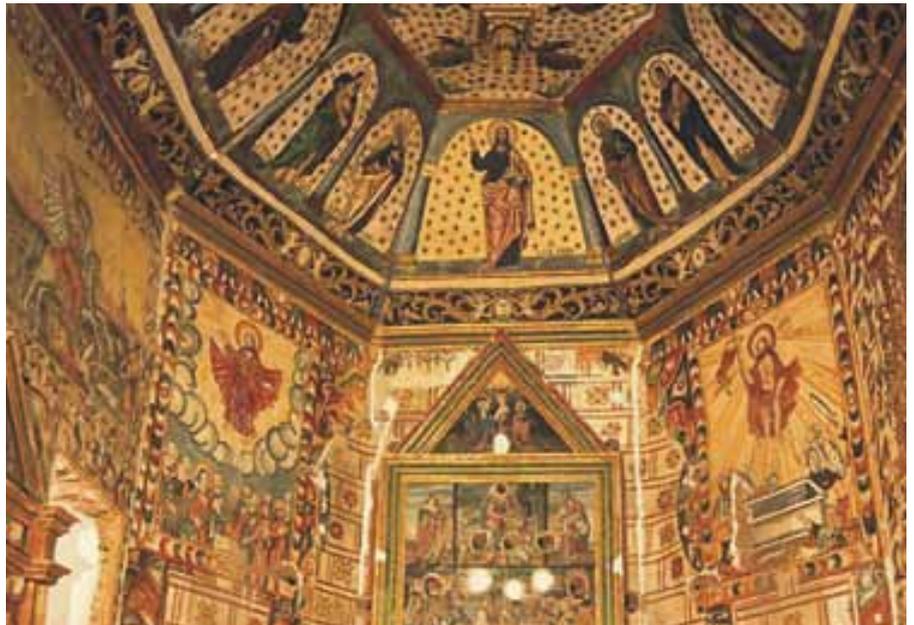
La politique culturelle et éducative à l'étranger, élément central de la politique étrangère allemande, s'adresse directement aux cœurs et aux esprits. Elle aide à dépasser les frontières culturelles et vaut à notre pays des partenaires importants et fiables de par le monde.

La préservation de l'héritage culturel en est un aspect essentiel pour la République fédérale de l'Allemagne ; elle lui

les régions et les pays en question et qui ont contribué à leur identité régionale ou nationale.

En trente années d'existence, le programme a accordé environ 50,2 millions d'euros de subventions à plus de 2350 projets dans 142 pays.

Rien qu'en Afghanistan, quelque 5,8 millions d'euros ont été attribués à une



Les images du paradis dans l'église de Curahuara de Carangas, Bolivie

tient à cœur sur son territoire mais aussi dans le monde entier. C'est pourquoi le ministère fédéral des Affaires étrangères a lancé en 1981 le programme de sauvegarde de la culture, destiné à la préservation de trésors culturels à travers le monde et qui fête donc son trentième anniversaire cette année.

Le programme soutient en priorité les projets visant la préservation du patrimoine culturel des pays en développement et émergents ainsi que, dans une moindre mesure, ceux consacrés à la protection du patrimoine culturel allemand à l'étranger. Ils vont de la restauration et de la conservation de monuments historiques à la formation initiale et continue de restaurateurs, archivistes et spécialistes des musées en passant par le recueil et l'archivage de traditions orales dans le domaine de la musique et de la littérature. Les biens culturels concernés sont ceux qui ont laissé une empreinte culturelle sur

multitude de projets individuels entre 2000 et 2010, notamment pour la conservation des fragments des bouddhas de Bamiyan, la reconstitution des jardins de Babour à Kaboul et la restauration de la vieille ville d'Hérat. (Autres exemples cf. p. 10 et 11)

En ce moment, le projet le plus important et le plus connu contribue à la conservation de la cité des temples d'Angkor au Cambodge, déclarée patrimoine culturel mondial de l'UNESCO.

Le programme de sauvegarde de la culture est très apprécié à l'étranger.

MinDir Werner Wnendt est Directeur général de la culture et de la communication du ministère fédéral des Affaires étrangères

Cette sélection de photographies permet de se faire une idée de ce que veut être le programme de sauvegarde de la culture du ministère fédéral des Affaires étrangères : une politique culturelle et éducative à l'étranger au meilleur sens du terme.



1. Soudan : la chapelle d'Hathor à Naga

La ville de Naga est un important site de l'antiquité que le cours des millénaires a plongé dans l'oubli. Aujourd'hui seulement, des scientifiques mettent ses vestiges à jour.

2. Jordanie : le palais de Mchatta

La dynastie islamique des Omeyyades a construit au Proche-Orient des édifices impressionnants qui n'ont rien perdu de leur pouvoir de fascination au fil des ans. L'ouvrage de maçonnerie de ce château du désert des califes, daté du milieu du VIIIe siècle, est consolidé et complété par des briques cuites d'une manière particulière.

3. Bolivie : des images du paradis dans l'église de Curahuara de Carangas

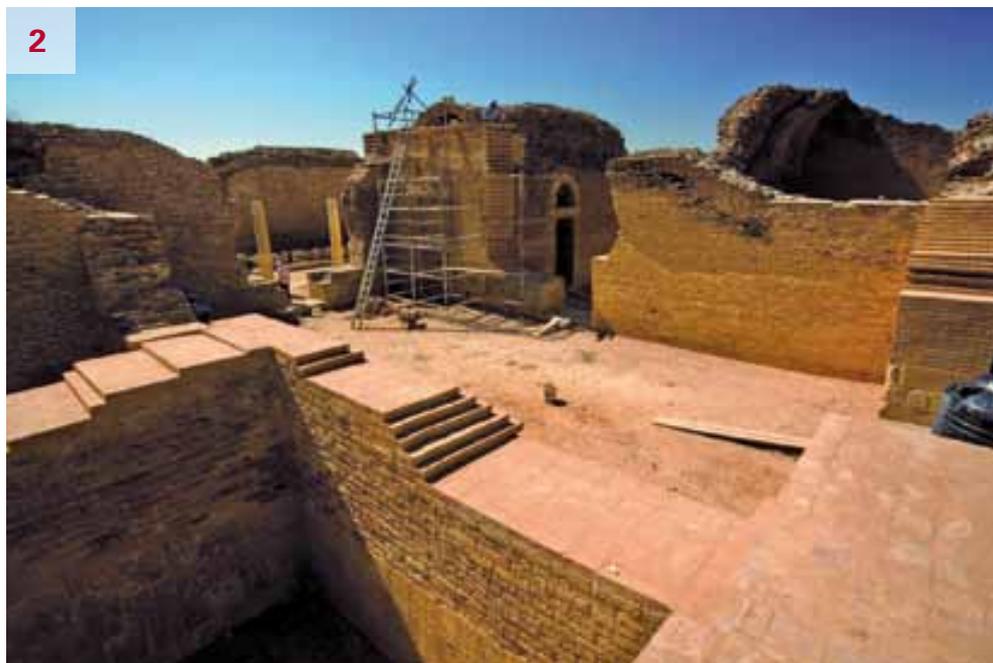
L'église associe d'une façon exceptionnelle le vieil héritage de l'Amérique du Sud et les influences espagnoles.

4. Chine : l'Eglise du Christ à Qingdao

Le port chinois de Qingdao a été sous protectorat allemand de 1898 à 1914. Aujourd'hui, le paysage urbain est encore dominé par les anciens bâtiments de style allemand. L'Eglise du Christ, en particulier, est le témoignage d'une époque révolue.

5. Cambodge : temple central d'Angkor Vat et bassin utilisé pour les cérémonies

La cité des temples d'Angkor, inscrite depuis 1992 sur la liste du patrimoine culturel mondial de l'UNESCO, fait partie des vestiges culturels les plus impressionnants de l'humanité.



2

3



5



4

La délégation allemande auprès du Comité du patrimoine mondial

CORNELIA PIEPER



Ministre adjointe aux Affaires étrangères

Née le 4 février 1959 à Halle / Saale ; mariée, un fils.

Baccalauréat à Halle. Etudes de linguistique théorique et appliquée à Leipzig et Varsovie, diplôme en traduction et interprétariat pour le polonais et le russe en 1982.

Interprète jusqu'en 1985 dans le domaine du tourisme et de la culture, puis employée au service informatique de l'usine de fabrication de téléviseurs de Halle. De 1995 à 1996, secrétaire générale de l'association « Humanistischer Verband e. V. Berlin » (Association humaniste de Berlin), traductrice libérale depuis 1996. Membre fondatrice, première présidente et actuelle membre du bureau de la Fondation Erhard Hübener en Saxe-Anhalt.

Membre du comité directeur du FDP du Land de Saxe-Anhalt depuis 1990, présidente du comité directeur du Land et vice-présidente du cercle de Halle depuis 1995, membre du comité directeur du FDP au niveau fédéral depuis 1993, vice-présidente au niveau fédéral de 1997 à mai 2001, secrétaire générale du FDP de 2001 à 2005, puis de nouveau vice-présidente du FDP au niveau fédéral à partir de 2005. Vice-présidente fédérale de l'association « Liberale Frauen e. V. »

(Femmes libérales). Membre du Landtag de Saxe-Anhalt de 1990 à 1994 et d'avril à octobre 2002, en tant que vice-présidente du Landtag de 1990 à 1994 et en tant que présidente du groupe parlementaire du FDP d'avril à octobre 2002.

Députée au Bundestag de 1998 à mai 2002 et depuis octobre 2002 ; vice-présidente du groupe parlementaire du FDP d'octobre 1998 à juin 2001, porte-parole du groupe parlementaire du FDP en matière de politique de recherche, porte-parole de la Commission de l'éducation, de la recherche et de l'évaluation des répercussions technologiques ; présidente, de février 2005 à octobre 2005, puis, de novembre 2005 à octobre 2009, vice-présidente de la Commission de l'éducation, de la recherche et de l'évaluation des répercussions technologiques. Depuis novembre 2009, ministre adjointe aux Affaires étrangères.

MARTINA NIBBELING-WRIEßNIG



L'ambassadeur allemande, âgée de 52 ans, spécialiste du droit international, a étudié la macroéconomie et les sciences politiques à Ratisbonne, à Munich et à Genève à l'Institut des hautes études internationales. Après avoir travaillé pour le PNUE à Nairobi et le ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement, elle a rejoint en 1972 le ministère des Affaires étrangères.

Depuis lors, ses activités se sont orientées sur la politique, l'économie et la

communication, que ce soit dans le cadre de missions parlementaires ou de questions fondamentales de droit international dans le contexte des Nations unies. Elle a proposé au ministre la création d'une cour pénale internationale. Elle a travaillé intensivement avec la Corée du Sud, l'Australie, la Russie et les Etats-Unis – où elle a travaillé comme responsable des échanges auprès des ambassades – ainsi qu'avec l'Ukraine, le Belarus et les Balkans.

En tant que chef de cabinet du ministre d'Etat des Affaires étrangères, elle s'est rendue dans plus de 120 pays, a développé des concepts régionaux et a pris part pendant plusieurs années aux réunions UE-Mercosur, UE-Afrique, de l'ASEAN et de l'ASEM. En tant que directrice du service culture et communication à Berlin, elle a mis sur pied un réseau mondial de centres allemands présents, entre autres, à Johannesburg, New Delhi, Mexico, Brasilia et Beijing, ainsi que de nouveaux concepts de coopération avec les pays d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie.

Depuis 2009, Martina Nibbeling-Wrießnig représente les intérêts allemands à Paris en tant que chef de la délégation permanente de l'Allemagne auprès de l'UNESCO. Elle est vice-présidente du groupe de l'Europe occidentale du Conseil exécutif, présidente par intérim au sein du Comité CR, membre du Comité éducation et sport et chef de délégation dans de nombreuses conférences internationales (dont le Comité du patrimoine mondial à Brasilia en 2010). Elle est membre de jurys de presse et de cinéma. Elle est chrétienne et mariée depuis 1984.

Elle s'engage en faveur du dialogue et de la compréhension au-delà des différences politiques, géographiques, culturelles et religieuses. Elle considère l'UNESCO comme une enceinte où peuvent émerger et doivent être recherchées des solutions communes, répondant aux intérêts de tous dans un monde globalisé. Elle s'efforce avec son équipe de favoriser le dialogue en vue de la protection des sites inscrits ou en attente d'inscription au patrimoine mondial naturel et culturel et de leurs populations.

BIRGITTA RINGBECK

Birgitta Ringbeck, née en 1957, a étudié l'histoire de l'art, l'archéologie et l'anthropologie à Münster, Bonn et Rome. Promue docteur suite à une thèse de doctorat sur l'architecte baroque romain Giovanni Battista Soria. Débute sa carrière en tant que chercheuse auprès de l'union territoriale de Westphalie-Lippe, collaboratrice d'un projet de recherche sur l'histoire du mouvement des régions allemandes. De 1990 à 1997 responsable de la conservation du patrimoine et de la culture auprès de la Fondation pour la protection de la nature, la conservation du patrimoine et de la culture de Rhénanie du Nord-Westphalie à Düsseldorf.

Depuis 1997, est à la tête de la Direction du patrimoine, rattachée au ministère de la Construction et des Transports du land de Rhénanie du Nord-Westphalie. Depuis 2002, déléguée de la Conférence permanente des ministres de l'Éducation des länder au sein du Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO. Membre de la Commission allemande pour l'UNESCO, de la Fondation allemande du patrimoine mondial, de l'UICN, du TICCIH et de

l'ICOM. Maître de conférences à l'université de Cottbus et à l'université de Paderborn, où elle intervient notamment sur les thèmes du patrimoine mondial et de la gestion du patrimoine mondial.

Coopération avec de nombreux comités de pilotage et groupes d'experts, dans le cadre, par exemple, de la réalisation des études d'impact visuel pour la cathédrale de Cologne ou la péninsule historique d'Istanbul et de la révision de la liste indicative du Royaume-Uni.

Publications sur l'histoire de l'architecture, la conservation des monuments et la Convention du patrimoine mondial de l'UNESCO, dont le guide sur les *Plans de gestion des sites du patrimoine mondial* publié par la Commission allemande pour l'UNESCO.

Coauteure du *Commentaire sur la loi de conservation des monuments de Rhénanie du Nord-Westphalie*, Wiesbaden 2009. Outre l'allemand, sa langue maternelle, Birgitta Ringbeck parle anglais, italien et français.



BARBARA ENGELS

Barbara Engels, née en 1973, biologiste (université technique de Karlsruhe) et titulaire d'un mastère en études européennes (Europa-Kolleg, Hambourg), travaille depuis 2000 dans la coopération internationale dans les domaines de la protection de la nature et de l'environnement et du développement durable. Après avoir travaillé comme stagiaire puis consultante pour l'organisation pour la protection de la nature Euronatur et l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), elle occupe depuis 2002 un poste de chercheur auprès de l'Agence fédérale pour la conservation de la nature où elle est responsable de toutes les questions ayant trait au patrimoine mondial naturel de l'UNESCO. Elle est membre depuis six ans de la délégation allemande du Comité du patrimoine mondial.

Ses travaux englobent des projets scientifiques visant à identifier des sites

potentiels du patrimoine mondial tout comme le suivi d'activités de conseil sur le patrimoine mondial naturel dans différents pays. Elle organise et dirige des réunions internationales d'experts et des actions de renforcement des capacités sur le thème du patrimoine mondial, et représente également l'Allemagne dans différents groupes de travail régionaux sur le patrimoine naturel.

Barbara Engels est membre de la Commission mondiale des aires protégées de l'UICN (CMAP) et membre élue de la Commission allemande pour l'UNESCO. Elle est chargée de cours à l'University College de Dublin et à l'université technique du Brandebourg à Cottbus sur le thème du patrimoine mondial naturel.

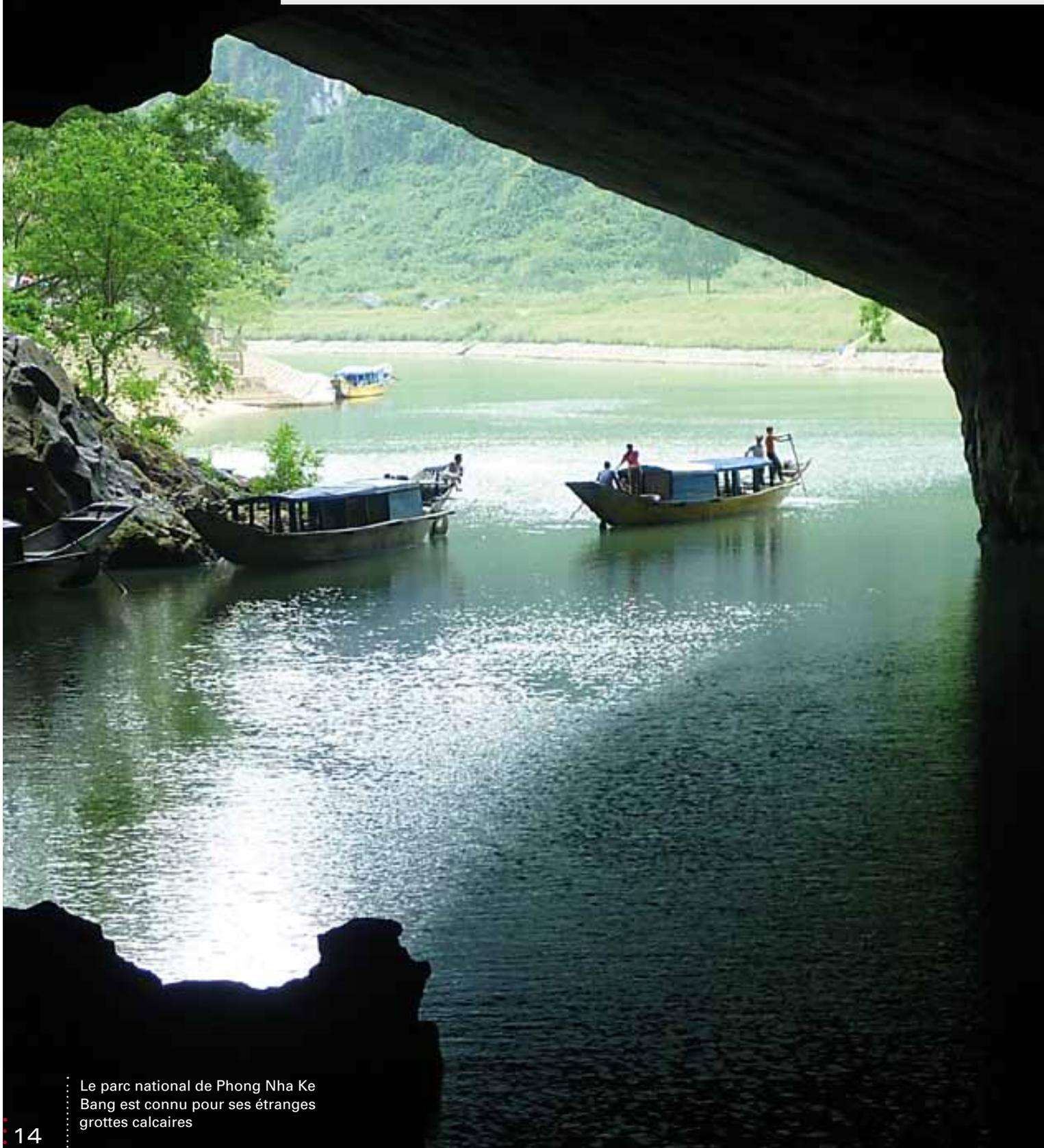
Outre l'allemand, sa langue maternelle, Barbara Engels parle anglais, français et espagnol.



• Rolf Mack, Hans-U. Caspary

• **La protection de la biodiversité
et le tourisme viable**

• Gestion durable du patrimoine naturel mondial



• Le parc national de Phong Nha Ke
Bang est connu pour ses étranges
grottes calcaires

Que ce soit dans les forêts humides d'Amazonie, dans les réserves marines d'Afrique de l'Ouest ou dans les parcs naturels du Vietnam, riches en espèces, la coopération allemande au développement s'engage dans de nombreux pays partenaires pour la conservation du patrimoine mondial naturel de l'UNESCO.



Le parc national de Jaú, situé dans l'état d'Amazonas, est l'une des plus grandes zones de forêt humide intacte dans le monde



Le déboisement illégal et le braconnage sont les principales causes de la diminution de la population des chimpanzés dans le parc national de Taï

Brésil : Le parc national de Jaú

Depuis l'année 2000, le parc national de Jaú fait partie du patrimoine mondial naturel de l'UNESCO « Complexe de Conservation de l'Amazonie centrale ». La coopération allemande au développement travaille avec ses partenaires brésiliens pour une expansion de la zone protégée.

Avec sa superficie de 2,3 millions d'hectares, le parc national de Jaú, situé dans l'état d'Amazonas, est l'une des plus grandes zones protégées du monde possédant une forêt humide intacte. Les paysages très variés de ce parc, comprenant aussi bien des zones inondées que des forêts de terre ferme, abritent de nombreuses espèces animales et végétales. En outre, la forêt tropicale humide fait fonction de lieu de stockage de quantités colossales de dioxyde de carbone.

A la demande du ministère fédéral du Développement, des collaborateurs de la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (la société allemande

de coopération internationale, GIZ) ont aidé les autorités locales à élaborer un plan de gestion pour la zone protégée. Des fonds de la banque KfW ont notamment permis d'acquérir du matériel et de rénover les postes de surveillance. Au cours d'actions de formation continue, le personnel de l'administration du parc a appris à s'acquitter efficacement de sa tâche de gestion. La population locale a pu accéder à de nouvelles sources de revenu, grâce notamment à l'écotourisme, la vente d'artisanat d'art et l'utilisation commerciale d'espèces de poissons d'ornement. A long terme, 60 millions d'hectares de forêt humide amazonienne sont destinés à être protégés au Brésil.

Côte d'Ivoire : Le parc national de Taï

Le parc national de Taï compte parmi les sites ivoiriens inscrits au patrimoine mondial naturel. Il s'étend au sud-ouest du pays, sur une superficie d'environ 5 000 km². Il est considéré comme le complexe de forêt naturelle sempervirente le plus intact de la région. Les

zones de forêt tropicale humide sont les derniers vestiges d'une végétation qui, jadis, recouvrait la plus grande partie de l'Afrique de l'Ouest.

Depuis le milieu des années 90, la coopération allemande au développement œuvre activement à la protection du parc national, dans le cadre d'un projet conjoint, avec la GIZ et la KfW. À la demande du ministère fédéral du Développement, le projet est mené en étroite collaboration avec les autorités du parc de Taï et les aide à prendre conscience des enjeux de leur mission. Entretemps, la population locale reconnaît elle aussi la nécessité de protéger ce parc. Pour empêcher le braconnage et le déboisement illégal, le projet encourage également le développement économique agricole : environ 80 petits projets mis en place dans les environs génèrent des revenus alternatifs, en particulier pour les jeunes. L'analyse des images satellite montre que, depuis l'année 2000, la végétation du parc national est restée intacte.



Le parc national du Banc d'Arguin se caractérise par ses zones côtières peu profondes parsemées de petites îles

Mauritanie : Le parc national du Banc d'Arguin

En 1989, l'UNESCO a reconnu le parc national du Banc d'Arguin comme premier site mauritanien du patrimoine mondial naturel. Des dunes, des zones côtières marécageuses et peu profondes et de petites îles caractérisent cette région qui s'étend sur le littoral atlantique, au nord de la Mauritanie. Sur une superficie d'environ 12 000 km², le paysage aquatique forme un contraste saisissant avec le Sahara limitrophe.

Pour préserver à long terme cet écosystème unique, la coopération allemande au développement préconise depuis une dizaine d'années d'importantes mesures de protection. A la demande du ministère fédéral du Développement, la GIZ conseille les autorités mauritaniennes en

vue de l'introduction de méthodes modernes de gestion. Des budgets et des plans d'action annuels, ainsi qu'un système transparent d'analyse financière et comptable sont la base d'une administration professionnelle du parc national. Des moyens financiers de la KfW vont, en outre, permettre d'éviter l'exploitation du parc par la pêche commerciale : des vedettes rapides et modernes, un poste de radar et des postes de surveillance remis à neuf aident le personnel de l'administration du parc à surveiller la pêche sur place.

Vietnam : Le parc national de Phong Nha Ke Bang

Le parc national de Phong Nha Ke Bang, qui compte parmi les sites vietnamiens inscrits au patrimoine mondial de

l'UNESCO, est surtout connu pour ses roches calcaires étranges et sa formidable biodiversité. De nouvelles espèces animales y sont régulièrement découvertes, comme le douc gris ou l'antilope Saola.

Afin d'enrayer les diverses menaces qui pèsent sur le parc, la coopération allemande au développement travaille en étroite collaboration avec le gouvernement de la province et l'administration du parc, à la demande du gouvernement fédéral. Le but est, entre autres, de proposer à la population locale des alternatives au déboisement, au braconnage et au commerce illégal du bois. Le tourisme représente ici une grande chance, puisque 200 000 visiteurs viennent doré et déjà admirer chaque année les impressionnantes grottes calcaires du parc. Afin d'encourager un tourisme durable, générateur de revenus alternatifs pour les habitants et respectueux de l'environnement, des ex-



Protection transfrontalière du site du patrimoine mondial de la mer des Wadden

La mer des Wadden est une mer côtière qui s'étend sur près de 500 km le long des côtes danoises, allemandes et néerlandaises de la mer du Nord. Ce site marin revêt une importance exceptionnelle sur le plan international. La grande productivité et l'étendue de la mer des Wadden en fait le lieu de reproduction des stocks de poissons de la mer du Nord et une plaque tournante pour les oiseaux migrateurs – plus de 10 à 12 millions d'oiseaux traversent cette région chaque année.

En juin 2009, la partie néerlandaise et allemande de la mer des Wadden a été inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO conformément aux critères (viii), (ix) et (x). Elle est reconnue comme étant le plus grand système de vasières intact et d'étendues sableuses intertidales d'un seul tenant au monde affichant des processus naturels intacts à travers la majeure partie de la région. Le site du patrimoine mondial s'étend sur presque 10 000 km².

La mer des Wadden jouxte des régions fortement peuplées et est utilisée par l'homme, c'est pourquoi sa protection et sa conservation constituent une priorité constante de la planification et de la réglementation de son utilisation.

L'Allemagne, les Pays-Bas et le Danemark sont parvenus dans le cadre de la Coopération trilatérale sur la protection de la mer des Wadden, à protéger ce précieux écosystème depuis 1978. Aujourd'hui, la quasi totalité de la côte de la mer des Wadden est protégée par des parcs nationaux ou des réserves naturelles.

Le système de gestion allie les systèmes de gestion nationaux et le Plan trilatéral de la mer des Wadden mis au point par les autorités concernées. Il a pour objectif de garantir les différents types d'habitat propres à une mer des Wadden naturelle et dynamique. Le Programme d'évaluation et de suivi trilatéral (TMAP) évalue régulièrement l'état de l'écosystème de la mer des Wadden et formule des recommandations sur le plan de la gestion et politique.

Le Plan de la mer des Wadden constitue le socle de la préservation de sa valeur universelle exceptionnelle ainsi que de sa protection sur le plan juridique au niveau national et de l'Etat. Les activités incompatibles avec sa conservation sont soit interdites, soit fortement réglementées et contrôlées afin d'éviter tout impact néfaste sur la mer des Wadden.

perts allemands développent des concepts viables, en collaboration avec les autorités locales.

Dr. Rolf Mack a travaillé pendant les derniers 30 ans pour la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ). Agrobiologiste de formation, actuellement il œuvre également à la mise en œuvre d'une convention internationale sur la biodiversité. Il est spécialiste dans le domaine des zones de protection

Dr. Hans-U. Caspary travaille pour la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) à Côte d'Ivoire, où il prête son concours à la gestion du parc national de Taï en l'espace du programme pour le développement économique dans les zones rurales et dans la biodiversité (PRODEMIR)



Le fait de pouvoir patauger (« waten ») dans la mer des Wadden à marée basse lui a donné son nom

Ingrid Schwoerer, Tanja Feldmann

Le développement urbain durable à Damas et à Shibam

La Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (la société allemande de coopération internationale, GIZ) soutient la réhabilitation des villes historiques

Grâce à la rénovation soignée des édifices en argile, la célèbre physionomie de la ville de Shibam a été préservée

Les villes anciennes d'Alep et de Damas en Syrie, inscrites au patrimoine mondial culturel, sont revitalisées grâce à l'aide allemande. Des spécialistes de la GIZ sont également intervenus dans des projets de développement de cités historiques au Yémen, à Shibam tout d'abord, et aujourd'hui à Zabid.

Depuis plus de 30 ans, le ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ) encourage le développement urbain et local dans des pays partenaires. A la demande du BMZ, la GIZ assure le suivi de projets dans des villes inscrites au patrimoine mondial culturel, candidates à la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO ou dont le patrimoine historique est considéré comme menacé. Au Népal, la GIZ apporte son soutien aux villes de Bhaktapur et de Patan. En Ukraine, elle conseille la municipalité de Lviv en gestion du patrimoine mondial culturel. En Roumanie, Sibiu, capitale européenne de la culture 2007, se renseigne sur ses perspectives d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial.

L'objectif est de veiller avec soin sur les ensembles architecturaux historiques. Les pays partenaires bénéficient d'une assistance dans le cadre de la mise en valeur de leur patrimoine culturel, par le biais de l'utilisation d'instruments et de méthodes de développement urbain satisfaisant aux critères internationaux. Les autorités, l'économie locale et la société civile doivent acquérir la capacité d'offrir à leurs villes anciennes un avenir correspondant à leur statut de patrimoine mondial.

Damas, Syrie

Dotée d'une histoire de plus de 5 000 ans, Damas a été inscrite en 1979 sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Délaissée durant de nombreuses années, la ville ancienne connaît aujourd'hui une forte redynamisation.

Bien que de nombreux monuments pris isolément soient protégés, la vieille ville

court le risque de perdre son identité. Il convient par conséquent d'en améliorer la gestion, en mettant à contribution les habitants et l'économie locale.

Des conteurs d'histoires traditionnels familiarisent des enfants avec l'importance de certains lieux historiques et sensibilisent à la préservation de l'identité de l'ancienne ville. Les riverains reçoivent des conseils et des aides financières pour remettre en état leurs maisons, conformément aux règles de l'art et à des prix avantageux. Le regroupement de petits entrepreneurs utilisateurs d'un caravansérail historique offre des perspectives d'amélioration des recettes. L'artisanat traditionnel crée des possibilités d'emploi locales. Des espaces publics inutilisés sont réhabilités, améliorant la qualité de vie dans l'ancienne ville. Toutes ces mesures contribuent à préserver le caractère de Damas.

Shibam, Yémen

En 2000, sur plus de 430 édifices en argile de Shibam, plus de la moitié étaient très endommagés et 10% s'étaient déjà effondrés. La ville oasis située sur la route de l'encens, à Wadi Hadramout, patrimoine mondial depuis 1982, s'appauvriissait de plus en plus. Le leitmotiv du projet GIZ pour le développement urbain historique à Shibam était le suivant : Shibam pourra seulement être sauvée si les différents groupes popula-

tionnels se mobilisent pour leur ville et s'ils considèrent que cela vaut la peine d'y vivre.

De nombreuses initiatives ont été encouragées, les artisans traditionnels ont été mis en contact avec de jeunes architectes, de nouvelles perspectives de revenus ont été créées. Le Fonds social yéménite a financé un système créateur d'emploi d'adduction d'eau et d'évacuation des eaux usées. Dès lors, la remise en état des bâtiments en argile ne représentait plus une gageure pour leurs propriétaires. Tout le monde a ressenti une grande satisfaction, lorsque Shibam a reçu, en 2007, le prix d'architecture Agha Khan pour le dynamisme de sa population. Shibam a résisté à la grande inondation qui a eu lieu à Wadi Hadramout en 2008 – les jardins de l'oasis sont en cours de réaménagement.

Dr. Ingrid Schwoerer est conseillère supérieure dans la section Régionalisation, Décentralisation et Développement urbain et local, département Gouvernance et Démocratie, Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ)

Tanja Feldman travaille comme expert en gestion urbaine au sein du programme Services de conseil en politique de développement urbain et territorial de la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ)



Des experts de la GIZ ont accompagné les travaux de réhabilitation de la mosquée Ma'rif à Shibam

• Barbara Engels, Heike Britz

• Renforcement des capacités • pour le patrimoine mondial • naturel

• Contribution allemande à la coopération
• internationale

• *Ateliers d'experts et séminaires de formation, aide à la gestion et
• financement ciblé de projets dans les pays partenaires – tels sont
• les grands axes de la coopération internationale dans le domaine
• du patrimoine mondial naturel de l'UNESCO. L'Allemagne
• contribue activement à la mise en œuvre et au développement de
• la Convention du patrimoine mondial.*

• Grâce à la bonne coopération ger-
• mano-russe, la construction d'un
• oléoduc traversant le lac Baïkal a pu
• être évitée

Depuis 2005, le ministère fédéral de l'Environnement (BMU) et l'Agence fédérale pour la conservation de la nature (BfN) ont organisé avec le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO et l'UICN des réunions d'experts portant sur des aspects fondamentaux de la Convention du patrimoine mondial. Parmi les événements phares de ces dernières années figurent deux ateliers d'experts consacrés à la proposition d'inscription et à la gestion des sites en série et transfrontaliers du patrimoine mondial. Leurs conclusions très remarquées ont été reprises dans l'actuel processus de discussion du Comité du patrimoine mondial. En juin 2010 s'est également tenu un atelier sur le patrimoine mondial marin, dont les résultats contribuent à l'amélioration des propositions d'inscription et à une gestion plus efficace des sites du patrimoine mondial marin.

Formation continue pour les experts d'Europe centrale et orientale

L'Académie internationale pour la conservation de la nature du BfN, située sur l'île de Vilm dans la mer Baltique, est un centre de formation continue pour les experts du patrimoine naturel d'Europe centrale et orientale, de Russie et des nouveaux Etats indépendants. Des séminaires pour responsables gouvernementaux, gestionnaires de sites et représentants d'ONG y sont organisés régulièrement. Ils répondent aux besoins spécifiques de ces régions en formation, comme par exemple la gestion du tourisme sur les sites du patrimoine mondial, ou l'élaboration des listes indicatives nationales. Ces rencontres ont abouti à la création d'un réseau d'experts du patrimoine naturel d'Europe centrale et orientale.

L'un des aspects importants consiste à aider à l'élaboration des dossiers de proposition d'inscription au patrimoine mondial. Ainsi les propositions du plateau de Putorana (2010), du bassin d'Ubs Nuur (2003), de l'Isthme de Courlande (2000), du Caucase de l'Ouest (1999) et des volcans du Kamchatka (1996) ont été préparées dans le cadre de la coopération

germano-russe. L'un des temps forts de cette coopération a été, en août 2006, la conférence conjointe « 10 ans de coopération germano-russe autour du patrimoine mondial de l'UNESCO », qui s'est tenue à Irkoutsk sur les rives du lac Baïkal.

Le BMU fournit également des conseils en gestion pour le Caucase de l'Ouest. Un projet du BMU a permis de renforcer le développement du tourisme durable dans le parc naturel de Bolshoj Tchatch. Un autre projet vise à aider l'Ukraine et la Slovaquie à garantir une exploitation durable des Forêts primaires de hêtres des Carpathes.

Initiative internationale pour la protection du climat

Le BMU, au travers de l'Initiative internationale pour la protection climat (IKI), prête son concours à des sites du patrimoine mondial naturel en vue de leur adaptation aux impacts du changement climatique. À ce titre, le BMU finance depuis 2009 un projet du Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO (Bureau de Jakarta) dans le Patrimoine des forêts tropicales ombrophiles de Sumatra (Indonésie). Ce site naturel abrite des es-

pèces menacées telles que le tigre, le rhinocéros de Sumatra, l'éléphant et l'orang-outan. Le projet du BMU vise à définir les principes de base de la conservation de cet écosystème riche en espèces. Un système d'exploitation forestière comprenant des mesures de reforestation est en train de voir le jour. Ce système est appelé à s'autofinancer sous l'effet de la prévention de la destruction de la forêt.

L'IKI apporte également son soutien à la Tanzanie pour la protection des montagnes de l'Arc oriental. Le projet porte notamment sur la création de réserves naturelles dans les forêts de montagne, sur les mesures génératrices de revenus et sur la gestion des incendies. Les réserves naturelles ainsi créées appartiennent aux « Forêts des montagnes de l'Arc oriental » que la Tanzanie souhaite faire inscrire au patrimoine mondial naturel.

Barbara Engels est directrice adjointe de l'unité Conservation internationale de la nature de l'Agence fédérale pour la conservation de la nature

Heike Britz travaille au ministère fédéral de l'Environnement, de la Protection de la nature et de la Sécurité nucléaire



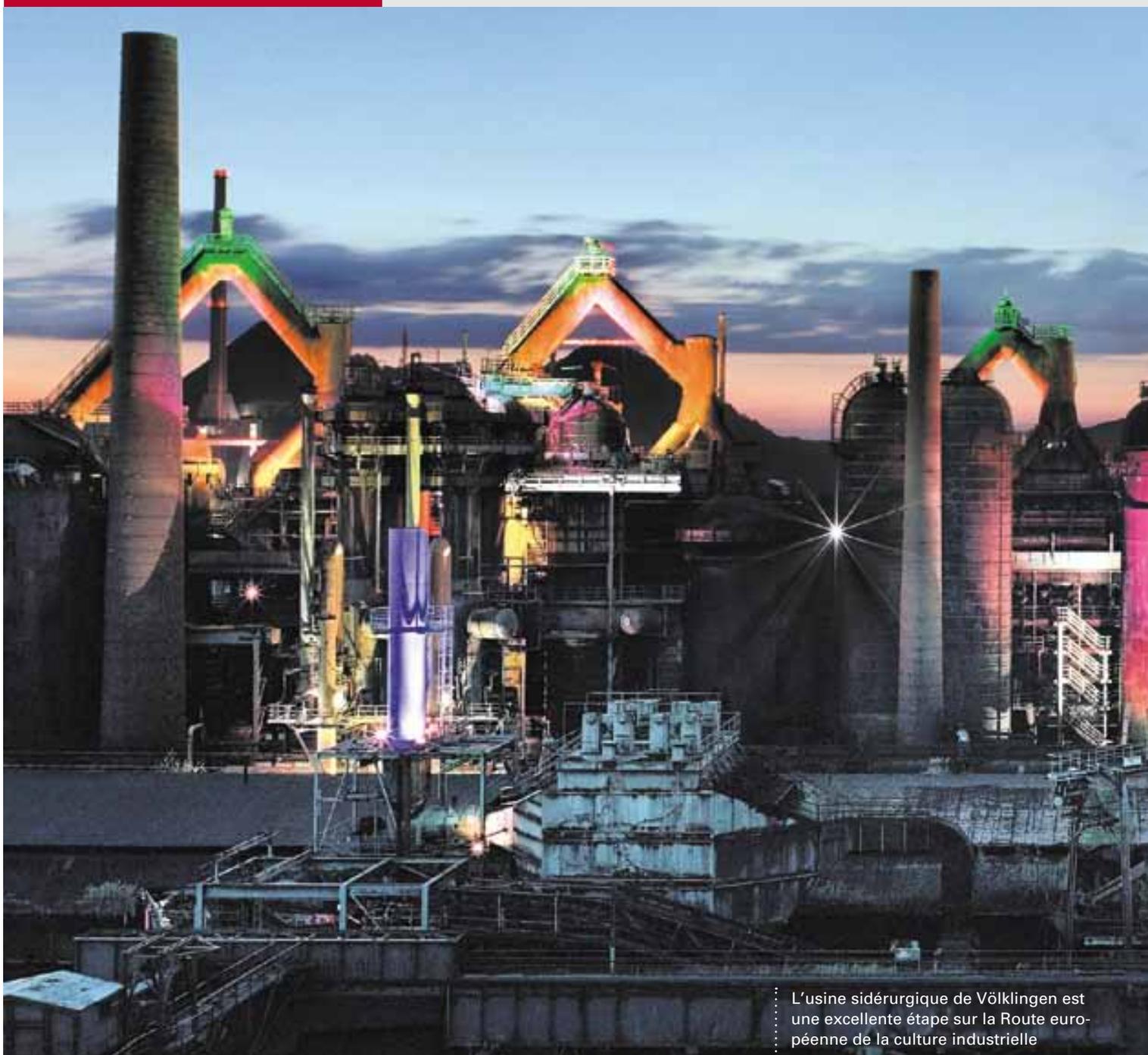
Participants du séminaire d'experts de l'Académie internationale pour la conservation de la nature sur l'île de Vilm dans la mer Baltique

L'usine sidérurgique de Völklingen

Un centre européen pour l'art et la culture industrielle

L'usine sidérurgique de Völklingen ouvre son portail aux cultures du monde. L'exposition *IncaOr – 3000 ans de civilisation développée d'Amérique du Sud* a présenté des chefs d'œuvre du musée Larco du Pérou. Actuellement, l'exposition *Les Celtes – Druides. Princes. Guerriers.* fait revivre l'univers des Celtes et les premières heures de la production sidérurgique en Europe. Chaque année, l'usine sidérurgique de Völklingen, patrimoine mondial culturel de l'UNESCO, ravit 350 000 visiteurs originaires du monde entier avec ses projets.

Au cœur de l'usine, le ScienceCenter Ferrodrom® donne vie au monde de l'acier et du fer. L'usine sidérurgique de Völklingen est l'unique complexe sidérurgique datant de la fin du 19e siècle entièrement conservé. Il s'étend sur plus de 600 000 m². Un parcours de visite sécurisé de 6 000 mètres de long permet de faire la découverte passionnante des différentes étapes de la production du fer.



L'usine sidérurgique de Völklingen est une excellente étape sur la Route européenne de la culture industrielle



Parc de Muskau – Park Mużakowski

Le parc de Muskau (Park Mużakowski) est un site du patrimoine mondial culturel commun à l'Allemagne et à la Pologne, et un exemple de coopération transfrontalière pour la préservation du patrimoine.

Cet immense paradis paysager situé dans la vallée sablonneuse de la Neisse fut conçu par le prince Pückler entre 1815 et 1844. Ses successeurs, le prince Frédéric des Pays-Bas et le comte Arnim-Muskau achevèrent et prirent soin de l'œuvre de Pückler jusqu'à la seconde guerre mondiale. En 1945, la nature idéalisée et sans frontières ima-

Parc de Muskau, vue panoramique du Rocher de Pückler

ginée par Pückler le long du lit de la rivière fut scindée en deux, sa partie orientale revenant à la Pologne.

Pendant deux décennies, les conservateurs et restaurateurs de jardins allemands et polonais ont œuvré conjointement à la réunification progressive des deux parties qui avaient été séparées, contribuant par là même à un rapprochement des deux Etats. Le paradis paysager de Pückler s'est éveillé d'un long songe et s'offre de nouveau au ravissement du visiteur avec ses perspectives retrouvées et désormais réellement dépourvues de frontières.

Le limes de Germanie supérieure et de Rhétie

Le limes de Germanie supérieure et de Rhétie fait partie depuis 2005, avec le mur d'Antonin et le mur d'Hadrien en Grande-Bretagne, du site transfrontalier du patrimoine mondial de l'UNESCO dénommé « Frontières de l'Empire romain ».

Le limes de Germanie supérieure et de Rhétie s'étend sur 550 km. Avec une surface totale de 35 km², ce site du patrimoine mondial représente un défi majeur en termes de gestion. Cette tâche exigeante est menée à bien en collaboration avec les partenaires du patrimoine mondial en Grande-Bretagne dans les domaines de la recherche, de l'usage touristique, des relations publiques et de la préservation. Une intense coopération a été instaurée



Tour romaine sur le Pulverberg à Bendorf-Sayn, Rhénanie-Palatinat

également avec les partenaires européens le long de la frontière romaine du Danube, dont l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO est prévue pour l'année prochaine.



Office du dimanche soir à l'église du monastère de Geghard

Hermann Schefers

Un réseau de monastères sur trois continents

Partenariat du patrimoine mondial de l'abbaye de Lorsch

L'abbaye de Lorsch a créé un réseau interculturel de monastères dans le cadre du Programme du patrimoine mondial de l'UNESCO. D'intenses partenariats ont été mis en place avec le monastère arménien orthodoxe de Geghard, le temple bouddhiste de Haein-sa en Corée du sud et le couvent bénédictin de Saint-Jean à Müstair en Suisse. Le village sacré de Bantiguel en Guinée pourrait prochainement être un partenaire associé au réseau.

Le groupe électrogène à essence s'est tu, la douce nuit africaine se répand chaudement en ce soir de décembre sur les habitations recouvertes de paille, ainsi que sur la splendide mosquée de Bantiguel, le village sacré, dans les montagnes de Guinée. Les enfants, les adolescents, les jeunes et les vieilles femmes, les hommes du village et les plus anciens vêtus de leurs prestigieux boubous sont assis en rangs serrés. Devant eux, sur une petite table, un ordinateur portable sur lequel défilent des images – des images de mondes étrangers : les montagnes enneigées du canton des Grisons dominant le couvent de Saint-Jean à Müstair, le monastère creusé dans la roche de Geghard, surplombant les gorges de l'Azat en Arménie, puis, très loin de là, les nombreux moines s'inclinant devant une grande statue de Bouddha à Haein-sa en Corée du Sud, et enfin Lorsch, dans la Hesse. Chants grégoriens, soutras et hymnes arméniens se mélangent aux images d'hommes, de moines, d'architectures grandioses et de paysages.

Bantiguel est un village sacré, un lieu important pour le peuple fulbe vivant ici. Il a été fondé au XVIII^e siècle par un érudit de l'Islam, soutenu et protégé par les villages avoisinants. Les descendants des fondateurs d'autrefois vivent toujours ici, et la vieille tradition est perpétuée avec une grande dévotion spirituelle. Bantiguel est l'un des nombreux villages d'Afrique occidentale auxquels ce réseau d'un genre à part s'intéresse, en tant que partenaire associé d'un groupement de sites du patrimoine mondial de tous les continents, religions et cultures ayant un point en commun : ce sont des lieux de vie monastique ou s'en rapprochant.

En 2002, l'initiative de ce réseau de sites du patrimoine mondial de l'UNESCO est partie de l'abbaye de Lorsch, elle-même inscrite sur la Liste du patrimoine mondial depuis 1991. A la différence de ses partenaires, Lorsch ne fonctionne plus comme abbaye, et le lieu pose certaines difficultés étant donné qu'il ne reste presque plus rien de la structure d'origine. Cependant, c'est un lieu idéal pour ressentir ce qui est profondément essentiel : l'esprit monastique au-delà des carcans religieux ou culturels.

Le phénomène du monastère

« Il existe dans de nombreuses religions, il s'illustre dans de nombreuses cultures par une communauté fondée sur la limitation de l'individu, dotée – compte tenu bien souvent de l'existence séculaire de ces monastères – d'une étonnante persistance et d'une extraordinaire influence sur le long terme. Les monastères sont des lieux de mémoire collective, ce sont des points de convergence, mais aussi de transmission du savoir, ce sont de remarquables centres d'innovation, non seulement parce qu'ils abritent des livres et des salles de travail, mais aussi parce qu'ils n'ont de cesse d'offrir un point de vue alternatif à celui en vigueur tout autour. Il n'est pas rare que les monastères soient des centres du pouvoir et de l'économie, ils sont au commencement d'évolutions décisives de pans entiers du paysage culturel, ils façonnent les mentalités et les valeurs morales.

Nous possédons environ 100 monastères, ou établissements comparables, inscrits sur la Liste du patrimoine mondial culturel. Imaginez ce que seraient ces lieux, si nous arrivions à les transformer en lieux où vous puissiez non seulement prendre connaissance

de l'importance du lieu, mais aussi en apprendre davantage sur le phénomène monastique, et ouvrir et élargir votre horizon au-delà de votre propre culture ?

Qu'en serait-il si, au-delà des informations et des enseignements qu'ils renferment, ces lieux nous offraient un dialogue vivant entre les cultures et les religions, une compréhension sans cesse corroborée de ce qui nous est commun, en dépit de la diversité de ses manifestations ?

Elargissons le rayon de nos monastères, et maintes techniques culturelles majeures se révèlent à nous, dans une vue d'ensemble à la fois synchrone et diachronique. C'est alors que survient de lui-même le besoin d'expérimenter, de faire soi-même, d'une rencontre esthétique au sens large – et pas seulement avec ce qui appartient au passé. L'appropriation sans cesse renouvelée et la conservation de ce qui nous a été confié, de notre patrimoine, nous amène à prendre davantage soin de ce que nous estimons indispensable de préserver pour l'avenir. »

Hermann Schefers



Les jeunes de Bantiguel lisent et mémorisent des versets du Coran, rédigés à l'encre sur des planches en bois poli

« Les sites du patrimoine mondial sont des lieux idéaux d'observation interculturelle des phénomènes transculturels, qui trouvent leurs points communs dans des caractéristiques spécifiquement humaines. La pluralité des perspectives et la transculturalité seront les forces d'une notion de transmission associée aux sites du patrimoine mondial. Dans l'idéal, les approches pédagogiques modernes, la présentation muséale et l'aura d'un lieu historique particulier convergeront dans un climat d'ouverture et d'intérêt pour la découverte du familier sous des allures exotiques. »

Hermann Schefers

Vers une culture de la paix

Les monastères sont un phénomène interreligieux : vivre délibérément dans la restriction ascétique, la contemplation et la méditation est sans nul doute un besoin humain commun : à cela s'ajoute une évolution au fil des générations des pays et des individus, la formation d'une mémoire reposant (en partie) sur l'écriture. Telles sont les aspirations de ces communautés de personnes fondées sur la spiritualité, indépendamment du pays, de la religion ou de l'époque. Dans le même temps, les monastères sont toujours des centres de formation et d'innovation.

Le réseau a pour objectif de rapprocher le plus grand nombre de ces sites et communautés spirituelles bien souvent séculaires, de promouvoir les échanges et l'information réciproques. Il convient par

conséquent que les partenaires du réseau soient des communautés religieuses actives – à la différence de Lorsch qui souhaite jouer le rôle de médiateur et d'animateur dans ce processus. Bantiguel, dans les montagnes guinéennes pourrait bientôt faire partie du réseau, même si les chances de voir un jour ce village inscrit au patrimoine culturel de l'humanité sont minces. Sur place, les habitants portent la perspective d'appartenir à une telle communauté dans leur cœur – on s'interroge, les jeunes comme les personnes âgées manifestent leur curiosité et leur intérêt : des conditions idéales sont réunies pour le dialogue transculturel sur l'idée de patrimoine mondial.

Les partenaires du réseau décident par eux-mêmes comment prendre part à ce dialogue : Haein-sa offre la possibilité tous les deux ans à des jeunes allemands de faire l'expérience unique de la vie monastique bouddhiste : aucun jeune ayant vécu cela ne l'oubliera ! Le couvent de Müstair se consacre essentiellement à des échanges scientifiques, axés sur la conservation de monument, et le monastère de Geggard dispose dans sa merveilleuse chorale d'un excellent ambassadeur de sa riche tradition liturgique. Par ailleurs avec le temps, des contacts privés se sont mis en place, un engagement citoyen qui s'est traduit par des visites réciproques, la création d'une association et d'une fondation.

Dr. Hermann Schefers est directeur de l'abbaye de Lorsch, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO



Tous les deux ans, des élèves du lycée Hainberg (Göttingen), qui est une école associée de l'UNESCO, font l'expérience du bouddhisme coréen au temple de Haein-sa. Le réseau des monastères est à l'origine du projet.

Stefan Rennicke

La Commission allemande pour l'UNESCO soutient le patrimoine naturel en Namibie

Partenariat avec les commissions nationales africaines



Désert du Namib, dunes de sable de Sossusvlei

Les pays africains sont sous-représentés dans la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Dans le contexte de la Stratégie globale pour une Liste du patrimoine mondial équilibrée, représentative et crédible, la Commission allemande pour l'UNESCO aide des pays partenaires en Afrique à élaborer leurs propositions d'inscription.

En 2010, la Commission allemande pour l'UNESCO a transmis avec succès une demande de subvention de la Commission namibienne pour l'UNESCO à la Fondation allemande du patrimoine mondial à Stralsund et Wismar. Les fonds seront alloués à l'élaboration de la proposition d'inscription du désert du Namib (sud de l'erg du Namib).

En novembre 2009, à la demande de ses homologues namubiens, la Commission allemande pour l'UNESCO a dépêché en Namibie M. Harald Plachter, professeur de conservation de la nature à l'Université de Marburg. Le but de cette mission était d'aider la Commission namibienne pour l'UNESCO à sélectionner d'autres sites, en particulier des sites naturels. À ce jour, la Namibie compte un seul site inscrit en 2007 sur la Liste du patrimoine mondial. Il s'agit des gravures et peintures rupestres de Twyfelfontein.

Lors d'un atelier, le professeur Plachter a fourni des recommandations à la Commission namibienne pour l'UNESCO sur l'élaboration de sa liste indicative. Deux sites naturels ont été retenus comme candidats à la Liste du patrimoine mondial : une zone dans la partie sud du désert du Namib et les plaines de Welwitschia. La Namibie a présenté une demande de subvention pour l'élaboration du dossier du désert du Namib auprès de la Fondation allemande du patrimoine mondial avec le soutien de la Commission allemande pour l'UNESCO. Cette demande a été acceptée par la Fondation en décembre 2010.

Les villes hanséatiques de Stralsund et Wismar inscrites au patrimoine mondial ont créé la Fondation allemande pour le patrimoine mondial en 2001. Son objectif est de contribuer à une meilleure représentativité de la Liste du patrimoine



Les commissions nationales du Lesotho, de Madagascar, du Mali, de la Namibie et du Rwanda ont participé au séminaire de lancement du programme de partenariat de la Commission allemande pour l'UNESCO en juin 2008 à Bonn

mondial, et d'aider les Etats les plus démunis à préserver les biens du patrimoine mondial en péril. La Fondation a instauré de nombreux partenariats avec des sites du patrimoine mondial en Europe orientale, dans les Balkans et les Etats baltes. La « Stratégie globale »

La « Stratégie globale »

Le continent africain ne compte pas moins de 14 biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial en péril, abritant ainsi la plus forte proportion de biens menacés, soit 41%. L'Afrique ne représente cependant qu'une part infime des biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, soit 9%.

Le programme Afrique de la Commission allemande pour l'UNESCO

L'UNESCO place les cultures du monde sur un même pied d'égalité, et estime que les témoignages les plus exceptionnels de toutes les cultures doivent être représentés de manière équilibrée dans la Liste du patrimoine mondial. C'est ce que vise à garantir la « Stratégie globale ». L'objectif de cette

stratégie est de « soutenir les pays sous-représentés sur la liste dans la préparation de leurs listes indicatives et de leur propositions d'inscription », une préférence devant être accordée aux propositions d'inscription de biens naturels. Les Etats parties à la Convention du patrimoine mondial ont été invités à participer à la mise en œuvre de la « Stratégie globale ». L'Allemagne a réagi à cet appel.

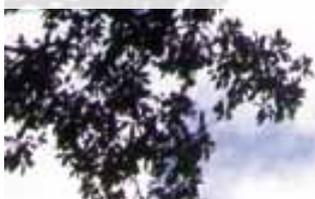
L'initiative de soutien de la Commission allemande pour l'UNESCO à la Namibie fait partie intégrante de son programme de partenariat avec les commissions nationales africaines. Ce programme est financé par le ministère des Affaires étrangères dans le cadre de l'initiative « Aktion Afrika » et bénéficie du concours du siège de l'UNESCO à Paris et des bureaux de l'UNESCO en Afrique pour sa mise en œuvre. Outre la coopération Allemagne-Afrique en vue de la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial, le Programme Afrique de la Commission allemande pour l'UNESCO poursuit les objectifs suivants : le renforcement des commissions nationales en Afrique, la mise en réseau et la coopération avec les programmes de l'UNESCO

sur l'éducation au développement durable, le programme « l'homme et la biosphère » et le Réseau des écoles associées de l'UNESCO. En 2010, l'accent a été mis sur le renforcement des commissions nationales pour l'UNESCO des pays en sortie de conflit d'Afrique subsaharienne. Depuis 2008, la Commission allemande pour l'UNESCO a organisé huit séminaires de renforcement des capacités, auxquels ont participé 46 commissions nationales africaines.

Dr. Stefan Rennicke est le chef de la division des partenariats public-privé de la Commission allemande pour l'UNESCO et de la coopération des projets Afrique avec les Commissions Nationales Africaines pour l'UNESCO



**L'Allemagne –
Un partenaire expérimenté en
gestion du patrimoine mondial**



Birgitta Ringbeck, Barbara Engels

Attention fragile !

La mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial en Allemagne

Le patrimoine n'a pas été mis à notre libre disposition par nos ancêtres, il nous a été prêté par les générations futures. Nos rapports au patrimoine historique devraient être régis par le mot d'ordre figurant sur tout paquet en partance pour un long voyage : Attention fragile : patrimoine (mondial) !

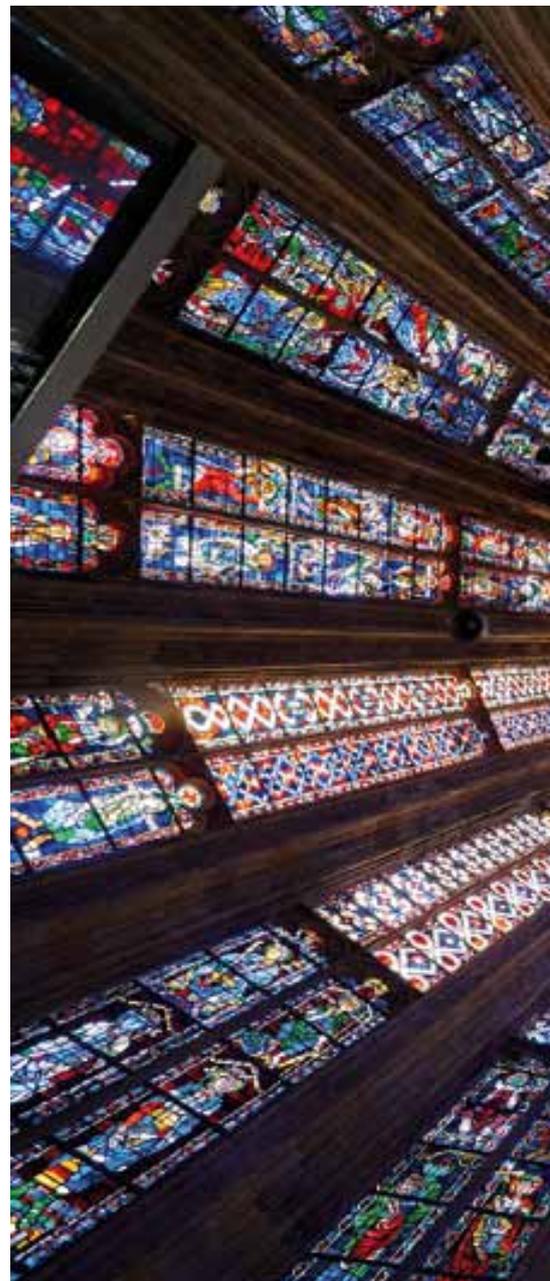
Cette année, la République fédérale d'Allemagne commémore le 35^e anniversaire de la signature de la Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel. L'instrument de ratification a été transmis au Directeur général de l'UNESCO le 23 novembre 1976, faisant officiellement de l'Allemagne un Etat partie à la Convention. Dès le début, les experts et des diplomates allemands avaient pris part à l'élaboration de la Convention.

Cet instrument de droit international est entré en vigueur en République fédérale de l'Allemagne avec la publication au journal officiel de l'avis relatif à la Convention pour la protection du patrimoine mondial culturel et naturel le 2 février 1977. Depuis 1989, la Convention du patrimoine mondial lie également les nouveaux Länder de l'ex-République démocratique allemande. Cette dernière avait ratifié la Convention en 1988, mais n'avait obtenu aucune inscription au patrimoine mondial à l'heure de la réunification.

En lien étroit avec la Convention du patrimoine mondial, la Conférence générale de l'UNESCO a également adopté le 16 novembre 1972 la Recommandation concernant la protection sur le plan national du patrimoine culturel et naturel. Cette recommandation mérite une attention particulière car elle fixe le cadre général relatif à la définition des concepts, la législation, l'organisation et les procédures applicables à la protection des monuments et de la nature. À l'époque, ce cadre général a donné lieu en Allemagne à une révision de la législation relative à la protection des monuments et de la nature et a été repris sur le fond dans de nombreux autres instruments législatifs tels que le Code du bâtiment, la Loi sur l'aménagement du territoire ou la Loi sur l'étude d'impact sur l'environnement.

Compétences

Les affaires relatives à la Convention du patrimoine mondial sur le patrimoine naturel relèvent, au niveau fédéral, de la compétence du ministère de l'Environnement, de la Protection de la nature et de la Sécurité nucléaire (BMU). Au niveau des Länder, la responsabilité incombe aux autorités chargées de la conservation de la nature. Le BMU nomme un expert qui représente l'Allemagne auprès du Comité du patrimoine mondial. Il s'implique également fortement dans la coopération internationale pour le patrimoine naturel. Il est assisté dans sa tâche par l'Agence fédérale pour la conservation de la nature (BfN) qui élabore des documents de travail spécialisés basés sur des résultats de travaux de recherche et des contributions d'experts. En 2005 a été



dressé un *Inventaire des biens naturels potentiels allemands pour la Convention du patrimoine mondial de l'UNESCO* au niveau national. Cet inventaire sert de base aux propositions d'inscription allemandes de sites du patrimoine naturel. Le BMU et le BfN ont contribué activement à la proposition d'inscription de la mer des Wadden, ainsi qu'à la proposition d'extension des forêts primaires de hêtres de l'Allemagne (« Ancient Beech Forests of Germany »).

Les Länder sont chargés de la protection et de la préservation du patrimoine culturel. Ils ont le droit de proposer des sites du patrimoine culturel pour la liste indicative allemande. Ils sont également tenus de veiller au respect des obligations



La cathédrale d'Aix-la-Chapelle figure parmi les douze premiers sites culturels et naturels inscrits sur la Liste du patrimoine mondial en 1978

liées à la reconnaissance du patrimoine culturel par l'UNESCO. La coordination entre les Länder est assurée par la Conférence permanente des ministres de l'Éducation des Länder siégeant à Bonn. Cette dernière est le point de jonction entre le gouvernement fédéral et les Länder pour tout ce qui relève de la coopération en matière de la politique culturelle étrangère et des affaires culturelles à l'échelon européen et international. La Conférence permanente regroupe les propositions d'inscription au patrimoine mondial émanant des Länder dans une liste indicative unique. Elle nomme également les délégués culturels chargés de représenter l'Allemagne auprès du Comité du patrimoine mondial.

L'Allemagne a appliqué des critères très élevés pour la protection de ses sites du patrimoine mondial. Néanmoins leur conservation représente parfois un immense défi, car ils traversent des processus de développement dynamiques. Sur ce point, l'importance des plans de gestion n'est plus à démontrer. Ces derniers sont d'ailleurs devenus obligatoires depuis l'entrée en vigueur le 1er février 2005 des Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial. Un plan de gestion bien documenté est un préalable et un instrument indispensable au maintien de la valeur universelle exceptionnelle d'un bien du patrimoine mondial. En tant que document intégré de planification et de gestion permettant de définir des objec-



Le parc national de Jasmund est l'une des cinq zones forestières dont l'Allemagne a proposé l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial

tifs et les mesures à mettre en œuvre, il constitue la meilleure garantie de participation de tous les intervenants et de sauvegarde de l'état et de la valeur des sites. La Commission allemande pour l'UNESCO a donc publié un guide à l'attention des gestionnaires de sites du patrimoine mondial intitulé *Plans de gestion pour les sites du patrimoine mondial*.

Sur quoi repose le succès de la Convention du patrimoine mondial ?

La Convention du patrimoine mondial est le programme de l'UNESCO qui jouit de la plus grande visibilité et remporte le plus de succès. Son taux élevé de ratification atteste ce succès : 187 des 193 Etats membres de l'UNESCO l'ont signée. La liste du patrimoine mondial compte désormais 911 sites dans 151 pays. Cette liste constitue un instrument qui est absent de toutes les autres résolutions, recommandations et chartes visant à protéger le patrimoine architectural et naturel. La Liste du patrimoine mondial a contribué dans une large mesure à la notoriété et au succès mondial de la Convention. Avec la Convention, la protection, la réhabilitation et la conservation de patrimoine ne sont non pas

soumises à des exigences restrictives, mais ennoblies et rendues visibles à travers le monde. Le titre de patrimoine mondial est devenu un instrument important de l'identification culturelle et un label à fort potentiel touristique.

D'autres étapes importantes vont être atteintes prochainement : la Convention célébrera ses 40 ans en 2012, et cela devrait coïncider avec l'inscription du 1000e bien du patrimoine mondial. La République fédérale d'Allemagne pourrait bien fêter sa 40e inscription. Plusieurs sites figurent sur la liste indicative allemande, au titre de propositions d'inscription en série internationales, comme par exemple la cité de Weißenhof de Le Corbusier à Stuttgart, les constructions sur pilotis du lac de Constance en Bavière et dans le Bade-Wurtemberg, et les forêts primaires de hêtres du Brandebourg, de Hesse, Mecklembourg-Poméranie occidentale et Thuringe. Les propositions d'inscription en série sont une forme de coopération internationale, révélatrice du potentiel pour l'avenir de la Convention du patrimoine mondial.

Les propositions d'inscription en série mettent aussi clairement en évidence l'approche conceptuelle de la Conven-

tion du patrimoine mondial : elle combine la protection de la nature et de la culture, se fonde sur le principe d'égalité de toutes les cultures, et déclare les sites exceptionnels de la planète patrimoine de l'humanité et des générations futures, indépendamment des frontières nationales. La Convention du patrimoine mondial de 1972 est devenue le forum de la communauté internationale pour le patrimoine culturel et naturel commun et a démontré qu'elle était une plateforme viable pour sa protection.

L'aspiration universelle de la Liste du patrimoine mondial

Le prestige de la Liste du patrimoine mondial ne se nourrit pas uniquement de sa crédibilité, ni de l'expertise technique requise pour la sélection des sites. Il se fonde largement sur une aspiration universelle à représenter toutes les cultures de façon équilibrée et à créer ainsi un kaléidoscope riche de la diversité culturelle du monde. Tous les sites, qu'ils soient déjà inscrits ou en attente de leur inscription, profitent de ce rayonnement de la Liste du patrimoine mondial. Pour autant, ils doivent veiller à ne pas devenir les victimes de leur propre succès.

L'Allemagne va donc contribuer à faire en sorte que la stratégie globale mène à une poursuite durable de la Liste du patrimoine mondial, et que soit trouvé un équilibre entre les intérêts nationaux et les perspectives internationales. Durant son mandat au sein du Comité, elle veille à la stricte application de la notion de valeur universelle exceptionnelle et au respect de l'égalité et de la représentation de toutes les cultures. Au centre de ses objectifs figurent le développement durable des sites du patrimoine mondial, à la lumière notamment du changement climatique, et la sensibilisation et le renforcement des capacités, en particulier de la jeune génération.

L'Allemagne soutient activement la *Stratégie globale pour une Liste du patrimoine mondial représentative, équilibrée*

et *crédible*. La croissance rapide de la Liste du patrimoine mondial au cours des deux dernières décennies et les déséquilibres géographiques et de contenu au sein des différentes catégories est, pour elle, une source de préoccupation. Elle ne ménage donc pas ses efforts pour mettre en place et promouvoir des projets et des mesures, tant sur le plan national qu'international, satisfaisant aux cinq « C » (crédibilité, conservation, renforcement des capacités, communication, communauté). L'Allemagne contribue ainsi à l'amélioration de la crédibilité de la Liste du patrimoine mondial, à la promotion de la conservation des sites, au renforcement des capacités, à la sensibilisation des consciences et à l'implication de la société civile dans le Programme du patrimoine mondial.

Un inventaire des biens naturels potentiels

A l'instar de nombreux autres Etats parties densément peuplés, l'Allemagne est surtout représentée par des sites du patrimoine culturel sur la Liste du patrimoine mondial. En comparaison, le patrimoine naturel est sous-représenté. En guise de réponse nationale à la Stratégie globale, l'Agence fédérale pour la conservation de la nature a mené un projet de recherche et de développement en 2006 intitulé *Inventaire de biens naturels potentiels allemands pour la Convention du patrimoine mondial de l'UNESCO*. Sur 63 sites, 7 ont été identifiés comme des candidats potentiels.

Il était essentiel lors de l'élaboration de cet inventaire des sites idoines – dans le droit fil des Orientations de la Convention du patrimoine mondial, qui prônent le principe de participation –, que la proposition d'une zone émane d'une initiative de la région. L'évaluation des propositions s'est faite en tenant compte de l'éventuelle valeur universelle exceptionnelle, de l'intégrité du site et de son état actuel de conservation – ainsi que des critères pertinents de l'évaluation par le Conseil consultatif de l'UICN. Ce

projet a abouti, entre autres, à la proposition d'extension en série internationale du site des forêts primaires de hêtres des Carpates au site des forêts primaires de hêtres de l'Allemagne.

L'étude sur les sites potentiels du patrimoine naturel en Allemagne a servi de référence pour l'identification de sites potentiels en Namibie. En 2010, la Commission allemande pour l'UNESCO a apporté des conseils et un soutien financier à la Commission namibienne pour l'UNESCO dans le cadre de la sélection de candidats potentiels à la Liste du patrimoine mondial.

L'offre de formation continue allemande en gestion de patrimoine mondial

Outre l'aide à la préparation de dossiers de proposition d'inscription des futurs sites du patrimoine, la gestion des sites existants est un volet central de la coopération internationale. Des projets visant une meilleure gestion des sites ont pu ainsi être menés à bien dans différents pays partenaires avec le soutien des autorités, d'universités et d'institutions allemandes telles que la Fondation allemande du patrimoine mondial. Les personnes responsables de la gestion des sites du patrimoine mondial se voient notamment proposer des séminaires de formation portant, entre autres, sur l'élaboration de plans de gestion, la rédaction de rapports dans le cadre de la Convention, le développement durable du tourisme et les possibilités d'utilisation du territoire.

Par ailleurs, l'Agence fédérale pour la conservation de la nature a assuré ces dernières années la formation continue de professionnels du patrimoine mondial dans le cadre de séminaires qui se sont déroulés à l'Académie internationale de la protection de la nature sur l'île de Vilm. Les participants étaient originaires d'Europe centrale et orientale, d'Asie centrale, du Caucase et de la Fédération russe. Ces séminaires ont eu pour thème l'harmonisation des listes



PLANS DE GESTION DES SITES DU PATRIMOINE MONDIAL

Le plan de gestion est le principal instrument de planification de la protection, de l'utilisation, de la conservation et du développement réussi des sites du patrimoine mondial. Ce guide pratique a pour vocation d'aider les personnes chargées du développement des plans de gestion du patrimoine mondial. Il fournit des réponses quant au contenu, à la structure et à la présentation des plans de gestion. Il offre également au lecteur un aperçu de plans de gestion exemplaires mis en œuvre en Allemagne et dans d'autres pays, ainsi qu'une bibliographie d'ouvrages de référence.

éditeur: Commission allemande pour l'UNESCO Bonn 2008

indicatives, la préparation des propositions d'inscription et la gestion des sites du patrimoine mondial.

Dr. Birgitta Ringbeck est représentante de la Conférence permanente des ministres de l'Éducation des Länder de la République fédérale de l'Allemagne auprès du Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO

Barbara Engels est directrice adjointe de l'unité Conservation internationale de la nature de l'Agence fédérale allemande pour la conservation de la nature

Sites du patrimoine mondial – Allemagne culturelle compacte



L'Allemagne est un pays de diversité culturelle. À la variété de caractère de nos paysages, vient s'ajouter la variété de l'histoire de nos régions et de leurs habitants. L'autonomie politique séculaire des plus petits territoires est en outre une composante essentielle de notre pays. Tous ceci réuni démontre clairement une chose : il n'est pas facile, voire impossible, de réduire l'Allemagne à un dénominateur commun. Tout comme il est impossible de dessiner un portrait pertinent de l'Allemand type.

Il n'y a rien de mieux pour comprendre la diversité de l'Allemagne que les exemples – cela revient à dire : « Observe ceci, observe cela, et dresse un tableau d'ensemble à partir des fragments de mosaïque que tu as réunis ! ». Cela vaut aussi bien pour les visiteurs étrangers que pour nous autres Allemands.

C'est à mon sens l'une des fonctions centrales de nos 33 sites du patrimoine mondial : prélever dans la masse dé-

bordante et imposante du patrimoine culturel quelques sites de qualité exceptionnelle et, pour certains, réellement uniques, afin de faire découvrir au travers de leur exemple ce qui fait la richesse et la diversité de ce pays.

La conservation de ces lieux d'exception représente naturellement une tâche exigeante. D'autant plus que leur titre fait que ces sites se retrouvent encore plus au centre des attentions qu'ils ne l'étaient auparavant. Voilà pourquoi le gouvernement allemand considère la conservation, la protection et l'entretien des sites allemands du patrimoine mondial comme un devoir national. En 2009, il a alloué pour la première fois 150 millions d'euros à cette fin. Il soutient avec ces fonds les Länder, les communes, les corporations et les fondations compétents – ceci étant aussi une conséquence de la tradition plurielle de notre Etat culturel citée précédemment.

En dépit des impératifs de restriction budgétaire, le gouvernement fédéral est parvenu en 2010 à dégager 70 millions d'euros supplémentaires. Depuis, 215 projets couvrant les 33 sites du patrimoine mondial bénéficient de subventions. Partout, l'heure est à la mise en œuvre. Le célèbre pont en pierre de Ratisbonne est réhabilité, des maisons particulières sont restaurées à Stralsund, la zone circonvenant la cathédrale de Cologne est réaménagée, et des dispositions ont été prises pour remettre en état la mine de Zollverein. Les premières échéances ont déjà été annoncées.

Que nous rapportent ces investissements ? Nous pouvons naturellement dans ce contexte invoquer les bénéfices

tangibles : la substance des sites du patrimoine mondial sera conservée et améliorée. Leur rôle de pôle d'attraction du tourisme sera garanti et consolidé. Sur place, l'industrie du tourisme et le commerce en profitent. Les investissements génèrent des contrats pour l'artisanat et le bâtiment. Tout ceci est sans nul doute juste et important.

Mais le bénéfice idéologique n'en est pas moins important : les visiteurs étrangers décèlent dans les sites du patrimoine mondial ce qui fait la nature et le caractère de notre pays et de ses gens. Nous autres Allemands y rencontrons notre propre histoire et nos traits distinctifs. Nos sites du patrimoine mondial façonnent ainsi l'identité. Et ceci ne peut être qu'être souligné à l'heure de la mondialisation croissante. Car seul celui qui a une conscience de lui-même peut aller ouvertement et aimablement vers les autres.

Avec notre programme d'aide en faveur de nos sites du patrimoine mondial, nous contribuons de manière significative à la préservation de notre patrimoine architectural pour les générations futures. C'est une tâche extrêmement gratifiante et attachante que de pouvoir y prendre part. Cordialement,

*Dr. Peter Ramsauer
Ministre fédéral des Transports, de la
Construction et des Affaires urbaines*

Ratisbonne : centre d'information pour le patrimoine mondial de l'UNESCO



Le grenier à sel dans la vieille ville de Ratisbonne

Transmettre l'idée du patrimoine mondial à un large public, telle est la préoccupation première du Programme d'investissement – sites nationaux du patrimoine mondial de l'UNESCO du gouvernement allemand. Le grenier à sel de la Vieille ville de Ratisbonne et Stadtamhof, inscrite au patrimoine mondial, en passe de devenir un lieu d'excellence, illustre combien cela ouvre de nouvelles perspectives pour la commu-

nication. Initialement conçu pour le stockage du sel au 17^e siècle, le grenier à sel est en train d'être transformé, grâce aux fonds du programme d'investissement du ministère fédéral des Transports, de la Construction et des Affaires urbaines, en un centre d'information du patrimoine mondial.

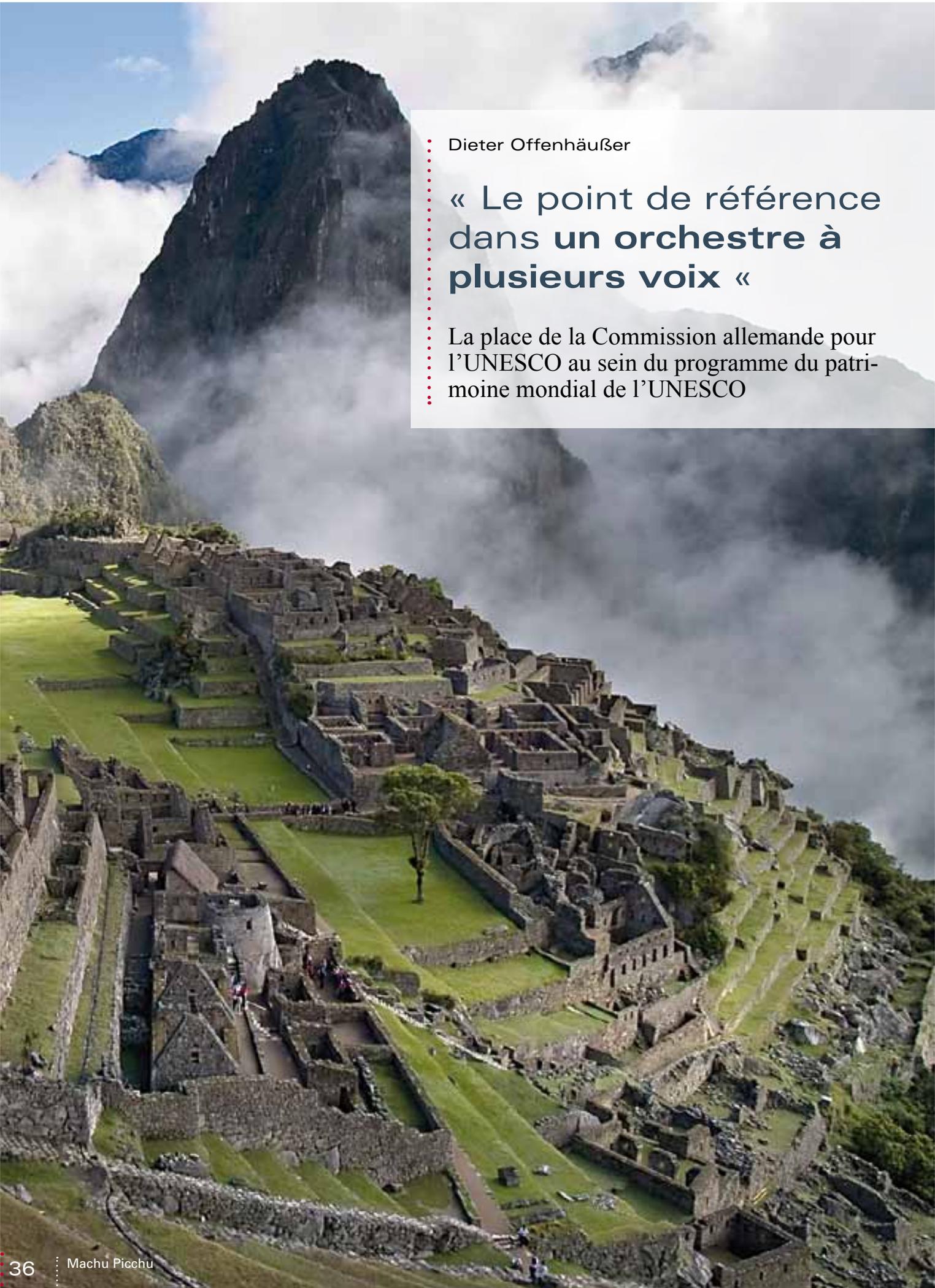
Le pont attenant, de plus de 300 m de long, en pierre naturelle et reposant sur

des arches, est l'un des premiers ponts romains inspirés du modèle romain.

Situé non loin de la Cathédrale de Ratisbonne, le Pont en pierre est l'un des emblèmes de la ville bavaroise. Cet ouvrage historique sera réhabilité grâce aux fonds du programme d'investissement du ministère fédéral des Transports, de la Construction et des Affaires urbaines.

« Le Bundestag invite le gouvernement allemand à préserver et tirer parti du patrimoine culturel architectural au travers du programme du patrimoine mondial de l'UNESCO et du programme conjoint de l'Etat fédéral et des Länder pour la protection du patrimoine architectural urbain, afin de préserver et de développer les identités affirmées des villes historiques et des paysages culturels, et d'accroître la sensibilité du public à leur égard. »

Bundestag allemand, Recommandation de décision et rapport de la Commission pour la culture et les médias du 13 septembre 2010



Dieter Offenhäuser

« Le point de référence
dans un orchestre à
plusieurs voix »

La place de la Commission allemande pour
l'UNESCO au sein du programme du patri-
moine mondial de l'UNESCO

Le patrimoine mondial suscite plus d'intérêt en Allemagne que tout autre programme de l'UNESCO. 70 pour cent des articles de presse sur l'UNESCO concernent le patrimoine mondial. Que ce soit pour répondre aux questions des journalistes, pour l'utilisation du logo du patrimoine mondial ou en cas de litige relatif au patrimoine mondial, la Commission allemande pour l'UNESCO est la première adresse.

« **S**il vous plaît, aidez-nous à sauver le clocher de notre église. » – « Le propriétaire du pâté de maisons à gauche de ma fenêtre affirme qu'il peut remplacer les fenêtres côté cour des appartements et de la cage d'escalier » – « Quelle est la mission de votre commission, si elle ne reconnaît pas la forêt amazonienne comme patrimoine mondial ? ». Tous les jours, à Bonn, la Commission allemande pour l'UNESCO reçoit des demandes, des commentaires et des plaintes sur le patrimoine mondial.

Pour beaucoup, et plus particulièrement pour les médias, la Commission est le premier interlocuteur pour tout ce qui a trait au patrimoine mondial. Les nombreuses demandes de proposition d'inscription sont elles aussi formulées et débattues d'abord au niveau local et ensuite au niveau national. C'est-à-dire présentées à la Commission. Ainsi elle joue un rôle de premier plan dans le suivi du programme du patrimoine mondial en Allemagne.

De tous les programmes de l'UNESCO, le programme du patrimoine mondial est celui qui suscite le plus d'attention en Allemagne. Près de 70 pour cent des articles publiés dans les journaux, dans les magazines et en ligne traitent du patrimoine mondial. Le programme s'illustre par son succès, sa visibilité et sa popularité.

Ces dernières années, l'intérêt pour le patrimoine mondial a non seulement grandi, mais il s'est aussi étendu : outre

Exposition: *Lieux magiques*



..... Gazomètre d'Oberhausen

L'exposition *Lieux magiques* emmène les visiteurs dans un voyage au cœur des plus grands monuments naturels et culturels du monde. Plus de 80 photographies, œuvres d'art et merveilles d'histoire naturelle fascinantes illustrent la diversité et la richesse du patrimoine mondial de l'UNESCO.

La cité inca de Machu Picchu ou le temple de Borobudur sont des lieux magiques qui envoûtent le public de tous horizons. Les images spectaculaires de paysages montagneux, de forêts vierges et de déserts révèlent la magie du patrimoine naturel. Ces *lieux magiques* renferment des mythes, des légendes et des histoires. En joignant les perspectives scientifique, culturelle,

historique et artistique, l'exposition fait appel à tous les sens et transmet le plaisir de la connaissance et la jouissance esthétique.

L'exposition, organisée en coopération avec la Commission allemande pour l'UNESCO, sera visible du 8 avril 2011 au 30 décembre 2012 au Gazomètre d'Oberhausen.

« Sur le plan conceptuel également, la Liste du patrimoine mondial peut être qualifiée de succès. Nombreux sont ceux qui voient en elle l'ébauche d'une politique culturelle mondiale. Elle reflète l'impératif moderne de placer les cultures sur un même pied d'égalité. Le véritable cœur de son programme va encore plus loin.

Les formidables manifestations de la création humaine et les paysages naturels grandioses de la planète n'appartiennent effectivement pas aux Etats sur le territoire desquels ils se trouvent, mais bien à l'ensemble de l'humanité. Ils sont également un patrimoine commun pour les générations futures. Cette avancée conceptuelle est de la plus haute importance. Elle isole les concepts de culture et de nature de la nation ; cette séparation nécessaire est une leçon du 20^e siècle. Il s'agit de prendre à cœur le principe difficile mais salutaire suivant : c'est précisément ce qui fait le plus souvent notre fierté, en vertu de sa valeur et de sa signification, qui exclut toute mainmise au nom de cette fierté.

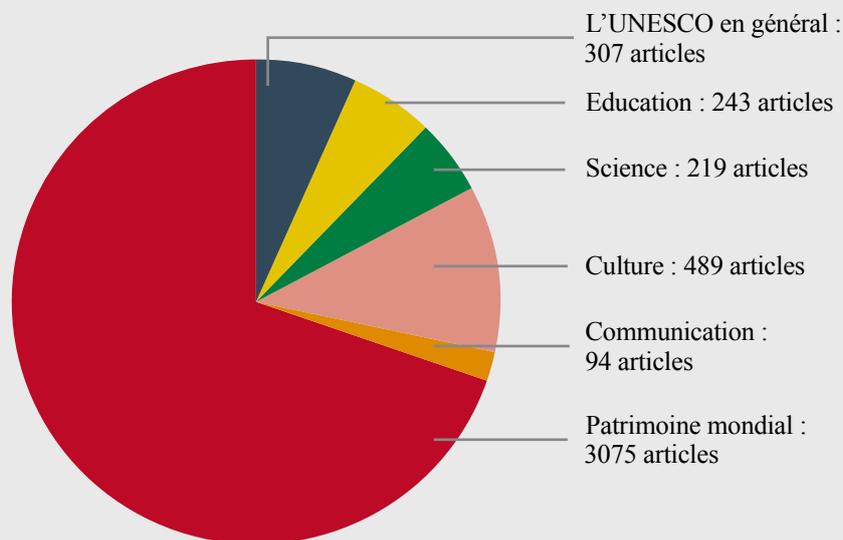
Les sites culturels et naturels de la terre sont un véhicule de la perception et de l'entente réciproques. Ils offrent la possibilité à chacun d'entre nous d'apprendre à mieux se comprendre au travers des témoignages de sa propre culture et de celle des autres.

La Convention du patrimoine mondial de 1972 n'a pas seulement fait naître le sentiment qu'il est important de présenter à la communauté mondiale son propre patrimoine culturel. Elle s'est aussi révélée être une plateforme viable pour une meilleure protection de ce patrimoine. »

Dr. Roland Bernecker, secrétaire général de la Commission allemande pour l'UNESCO

L'image de l'UNESCO en Allemagne

En 2010, 4 427 articles consacrés à l'UNESCO et à la Commission allemande pour l'UNESCO ont été recensés dans une sélection de 40 organes de presse écrite allemande. Près de 70% de ces articles sont consacrés au patrimoine mondial.



les responsables de la conservation du patrimoine et les décideurs politiques culturels, de plus en plus de parlementaires et membres des différents ministères au niveau fédéral, des Länder et communal, d'urbanistes et de paysagistes, d'écologistes et d'entrepreneurs, notamment du secteur du tourisme, s'intéressent à ce programme.

Dans cet orchestre à plusieurs voix, la Commission allemande pour l'UNESCO est un point de référence. Elle offre une plateforme commune à tous les acteurs et parties prenantes du patrimoine mondial : l'ICOMOS, l'Association allemande du patrimoine mondial, la Fondation allemande pour la conservation des monuments, les chaires UNESCO, mais aussi les ministères compétents – le ministère des Affaires étrangères, le délégué à la culture et aux médias, la Conférence des ministres de l'Éducation des Länder, le ministère de l'Environnement. Tous sont représentés au sein de la Commission. Pour eux, une chose est claire : le patrimoine mondial ne dépend pas uniquement de la Commission, mais elle est une des clés de son succès.

Événements et publications

La Commission allemande pour l'UNESCO organise des événements na-

tionaux et internationaux, tels que la réunion internationale de Berlin sur les « Rapports périodiques européens » à l'automne 2005, la conférence européenne sur « Les sites du patrimoine mondial en Europe – Un réseau pour le dialogue et le tourisme culturels » à Lübeck en 2007, ou encore en 2009 la conférence internationale « Patrimoine mondial et diversité culturelle – un défi pour la formation universitaire » à la Chaire UNESCO d'études sur le patrimoine à Cottbus.

Elle rédige et publie des ouvrages spécialisés tels que le Manuel du patrimoine mondial, un manuel très apprécié sur la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial dans l'espace germanophone, ou le manuel consacré aux Plans de gestion des sites du patrimoine mondial – un guide pratique. Cet ouvrage, traduit dans plusieurs langues, est une référence dans d'autres Etats parties à la Convention du patrimoine mondial.

La Commission allemande pour l'UNESCO veille aux intérêts de l'UNESCO concernant l'utilisation du logo du patrimoine mondial en Allemagne. Chaque année, la Commission traite plus de 500 demandes d'utilisation du logo du patrimoine mondial et de l'appellation UNESCO. Elle a élaboré un guide d'information qui représente les conditions d'utilisation du

logo du patrimoine mondial à l'intention de tous les sites du patrimoine mondial allemands.

La Commission allemande pour l'UNESCO place la promotion de projets et de partenariats internationaux au centre de ses préoccupations. Elle a ainsi contribué récemment à l'aboutissement d'une demande de subvention de la Commission namibienne pour l'UNESCO auprès de la Fondation allemande du patrimoine mondial.

Médiation de litiges

En dépit des lois existantes, des procédures ad hoc, de l'expertise et de décennies d'expérience, des litiges surviennent encore à l'intérieur et à proximité des sites du patrimoine mondial. Alors que dans les régions les moins favorisées c'est l'argent, et parfois même le savoir-faire, qui fait défaut, dans les pays riches ce sont les projets d'infrastructures et les investisseurs qui menacent le patrimoine mondial. Les deux grands litiges qu'a connus l'Allemagne – la construction d'un pont sur la vallée de l'Elbe à Dresde et celle d'un ensemble de tours face à la cathédrale de Cologne sur la rive droite du Rhin – en sont des exemples typiques, dont elle a su tirer les enseignements.

Soucieuse de contribuer à la résolution des litiges à l'avenir, la Commission allemande pour l'UNESCO a mis sur pied un groupe consultatif du patrimoine mondial. Ce groupe consultatif a pour mission d'assurer l'échange d'informations et, en cas de litige, d'élaborer des propositions de solution appropriées. La condition préalable nécessaire à toute médiation réussie est cependant la volonté de toutes les parties de s'en remettre au groupe en cas de litige.

Les litiges eux-mêmes révèlent combien la population allemande s'intéresse à « son » patrimoine mondial. Ils montrent que ce patrimoine n'est pas uniquement une manifestation concrète devant notre propre porte de la « globalisation » abstraite en tant que diversité culturelle du monde, et combien il est ancré dans le quotidien des individus. C'est aussi dans les litiges que s'écrit le succès du programme du patrimoine mondial de l'UNESCO – même si tous les clochers et fenêtres côté cour ne peuvent être sauvés. La forêt amazonienne quant à elle est inscrite depuis 2000 – au moins en partie – au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Dieter Offenhäuser, secrétaire général adjoint et porte-parole de la Commission allemande pour l'UNESCO est responsable de la division du Patrimoine mondial



MANUEL DU PATRIMOINE MONDIAL

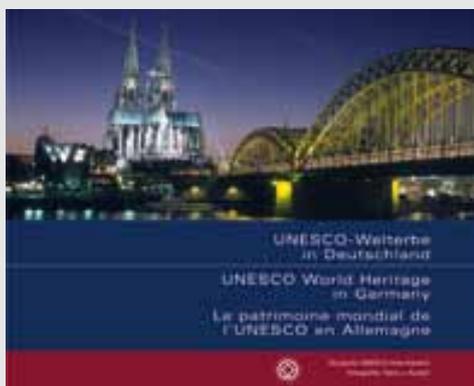
Avec la publication de la seconde édition du *Manuel du patrimoine mondial*, les commissions allemande, luxembourgeoise, autrichienne et suisse pour l'UNESCO satisfont à la demande croissante d'information des conservateurs, touristes, décideurs et représentants des sites du patrimoine mondial. Le manuel informe sur les objectifs de la Convention du patrimoine mondial, sur la procédure de reconnaissance et les critères d'inscription de l'UNESCO. Il rend compte des obligations et exigences internationales associées à la conservation du patrimoine et des instruments de surveillance de la Convention du patrimoine mondial. Il comporte les directives pour l'exécution de la Convention du patrimoine mondial traduites en allemand.

En outre, il présente des initiatives allemandes telles que la *Journée du patrimoine mondial de l'UNESCO*, le dossier pédagogique *Patrimoine mondial pour les jeunes*, l'action destinée aux écoles *denkmal aktiv – Le patrimoine culturel fait école*, et des exemples de gestion réussie du patrimoine mondial en Suisse tels que le *World Nature Forum* ou le concept d'exposition *World Nature Lab*.

éditeurs: Commissions allemande, autrichienne, luxembourgeoise et suisse pour l'UNESCO Bonn 2009

SITES DU PATRIMOINE MONDIAL EN ALLEMAGNE

La seconde édition mise à jour de l'album de photographies panoramiques des sites du patrimoine mondial de l'UNESCO en Allemagne présente une magnifique série de clichés des 33 sites allemands inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, pris par le photographe Hans J. Aubert.



Le lecteur peut découvrir et apprécier en allemand, anglais et français la beauté et la valeur culturelle des différents biens que l'Allemagne a à offrir. Cet ouvrage comporte non seulement de superbes images, mais il souligne également l'importance qu'accorde la Commission allemande pour l'UNESCO à la préservation du patrimoine culturel et naturel en Allemagne.

éditeur: Commission allemande pour l'UNESCO Bonn, 2010

Trésors du monde – Patrimoine de l'humanité

Nous préservons ce que nous aimons – Nous aimons ce que nous comprenons – Nous comprenons ce que nous avons appris



Réserve naturelle intégrale du Tsingy de Bemaraha, Madagascar

La série *Trésors du monde – patrimoine de l'humanité* propose une mise en image de l'esprit de la Convention du patrimoine mondial. Elle est produite par SWR (la radiodiffusion du Sud-Ouest de l'Allemagne) et Telepool GmbH, en collaboration avec l'UNESCO.

Depuis 1995, cette série contribue fortement à rendre le patrimoine mondial de l'UNESCO accessible au grand

public. Fin 2011, 398 monuments auront été filmés. Les documentaires sont diffusés une première fois sur la chaîne culturelle 3sat, puis sur Phoenix et ARD. En 2010, en Allemagne uniquement, la série a totalisé 45 millions de téléspectateurs.

Les films, d'une durée de 15 minutes, sont tournés en pellicule 35mm ou en HDTV, des formats imposés par la

prééminence des sites du patrimoine mondial. Ces films en forme d'essais documentaires, dont les images racontent des histoires passionnantes, tout en fournissant des informations essentielles, passionnent les téléspectateurs. Ils parviennent à saisir, à travers l'image et le son, le *genius loci* et l'atmosphère du lieu.

Horst Wadehn

L'association des sites allemands du patrimoine mondial se présente

L'Allemagne abrite 33 sites du patrimoine mondial. L'Association des sites allemands du patrimoine mondial de l'UNESCO s'est fixée pour mission de les faire connaître internationalement et d'inviter les personnes du monde entier à venir les visiter.

Les sites du patrimoine mondial racontent des histoires pleines de vie : à commencer par les fossiles vieux de 47 millions d'années de Messel, en passant par les héritages romains et les ensembles urbains du Moyen Age, jusqu'aux monuments industriels modernes. Les sites du patrimoine mondial de l'UNESCO abritent un potentiel immense et remarquable.

L'association œuvre pour une plus grande prise de conscience de la population à l'égard du patrimoine mondial et fait la promotion d'un tourisme doux et compatible avec la conservation des sites du patrimoine mondial. Elle développe des solutions pour une commercialisation touristique com-

mune et facilite le dialogue entre les professionnels du tourisme, les conservateurs de monuments et les responsables de sites du patrimoine mondial.

L'association est composée des organisations touristiques des villes et des responsables des différents sites du patrimoine mondial. La Commission allemande pour l'UNESCO, l'Office National Allemand du Tourisme, la Fondation Allemande pour la Préservation des Monuments Historiques, l'Union des Conservateurs Allemands de Monuments, et l'Association des Archéologues Allemands en sont également membres. Elle a son siège à Quedlinburg, ville du patrimoine mondial.

Activités

Depuis 2005, l'association organise, en partenariat avec la Commission allemande pour l'UNESCO, la Journée du patrimoine mondial de l'UNESCO. Envisagée comme un espace de communication et de rencontre, cette journée a pour vocation de familiariser les riverains des sites du patrimoine mondial avec les particularités de ces lieux. Ils doivent envisager « leurs » sites comme une partie du patrimoine varié de l'humanité. Tous les sites allemands du patrimoine mondial sont invités à prendre part à cette journée. Le nombre toujours plus important de visiteurs de sites du patrimoine mondial de l'UNESCO témoigne de l'intérêt croissant de la population à leur égard.



La vieille ville de Quedlinburg et sa collégiale Saint-Servais sont inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1994

Chaque année, en octobre, a lieu le congrès annuel de l'association. Ce congrès est consacré à des questions intéressantes pour toutes les parties, comme par exemple les sites du patrimoine mondial en péril, le développement régional, le dialogue culturel et le tourisme culturel, ou encore la formation continue. C'est l'occasion d'échanger de nouvelles connaissances et de dresser un bilan, mais aussi et surtout de permettre à chacun de trouver de nouvelles sources d'inspiration. L'association met particulièrement l'accent sur le travail avec les établissements scolaires et sur l'élaboration indispensable d'offres et de programmes de formation appropriés.

Les objectifs du Programme du patrimoine mondial de l'UNESCO sont systématiquement mis en œuvre en collaboration avec les partis représentés au sein des gouvernements des Länder et du gouvernement fédéral et siégeant aux parlements des Länder et au parlement fédéral. 2014 marquera une étape importante dans la vie de l'association. Elle fêtera en effet ses 25 années d'existence. A l'occasion de cet anniversaire, l'association co-organisera avec l'Office National Allemand du Tourisme une année ayant pour thème le Patrimoine mondial de l'UNESCO en Allemagne – Nature, villes, monuments.

Horst Wadehn est président de l'Association des sites allemands du patrimoine mondial de l'UNESCO

Le Bundestag allemand constate :

« L'Association allemande des sites du patrimoine mondial de l'UNESCO est un exemple réussi de coopération et de mise en réseau de la culture et du tourisme. Cette association regroupe les 33 sites allemands du patrimoine mondial et leurs organisations touristiques respectives. Conservateurs et professionnels du tourisme œuvrent main dans la main. »

Bundestag allemand, Recommandation de décision et rapport de la Commission pour la culture et les médias du 13 septembre 2010

Journée du patrimoine mondial de l'UNESCO

« Découvrir le patrimoine mondial de l'UNESCO en jouant ! ». Lors de la journée du patrimoine mondial en 2010, le complexe industriel de la mine de charbon de Zollverein a proposé un programme pédagogique destiné aux enfants et aux jeunes. Des « stations découverte » installées sur le site de la cokerie leur ont permis de participer à un Duel du savoir et à l'atelier intitulé Expédition. Près de 15 000 visiteurs ont pris part à la fête.

La journée du patrimoine mondial de l'UNESCO a lieu tous les ans le premier dimanche de juin. Chaque année, un site différent est l'amphitryon de la principale manifestation. Dans tous les pays, les sites du patrimoine mondial organisent à cette occasion des visites guidées spéciales, des programmes culturels et des activités. Chaque année a son thème. En 2009, le thème « Nous

avons hérité » visait à sensibiliser à la protection du patrimoine. En 2008, des concours de peinture et des safaris photo ont été organisés avec pour mot d'ordre « Les écoliers voient leur patrimoine mondial de l'UNESCO ». L'année 2007 était placée sous le thème du « patrimoine vivant », avec un programme varié de musique, théâtre et artisanat destiné aux familles dans les différents sites.

La journée du patrimoine mondial invite à la rencontre et au dialogue culturel. C'est l'occasion pour les sites du patrimoine mondial de présenter à un large public leurs objectifs et leurs activités. Souvent, des sites d'autres pays sont mis à contribution. Les monastères de Geghard en Arménie et de Haeinsa en Corée du Sud ont ainsi pris part à la journée du patrimoine mondiale au monastère de Lorsch en 2005.

... Journée du patrimoine mondial à Lorsch, activités de peinture et de bricolage avec les animateurs du musée



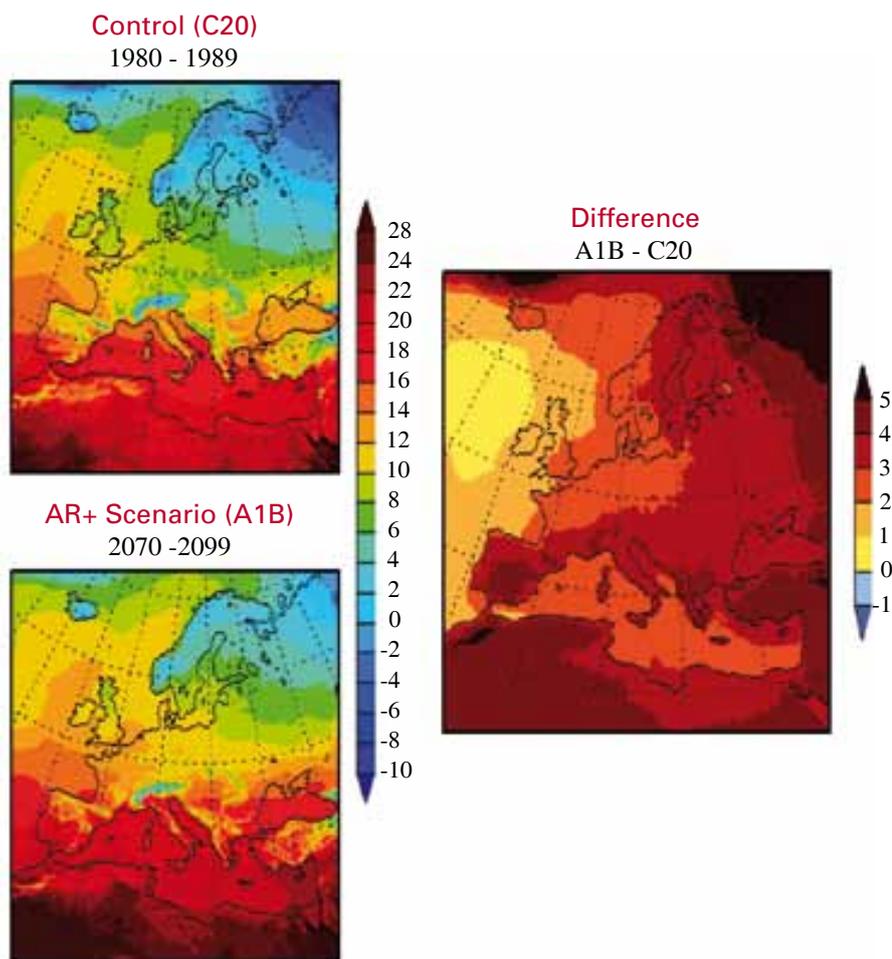


**L'Allemagne –
Un partenaire d'avenir pour relever
les défis du patrimoine mondial**

Johanna Leissner

L'impact du changement climatique sur les bâtiments historiques et les biens culturels

Figure 1 : Température moyenne annuelle à 2 m du sol [°C] pour la période de contrôle, la période du scénario et leurs différences.



Le changement climatique est l'un des plus grands enjeux (mondiaux) de notre temps, mais nous ne disposons que de relativement peu d'informations sur la manière dont le changement climatique affectera l'espèce humaine et son environnement. D'importants travaux de recherche ont dorénavant déjà été entrepris pour analyser l'impact du changement climatique sur la biodiversité et l'agriculture, ou sur la disponibilité en eau douce, mais l'état des connaissances sur l'impact sur notre patrimoine culturel reste limité. Vagues de chaleur, pluies torrentielles, variations de l'humidité et des cycles de gel : dans quelle mesure le changement climatique affecte-t-il les bâtiments historiques en Europe et leur climat intérieur ? Et combien cela va-t-il coûter ? En 2010, une équipe pluridisciplinaire de chercheurs originaires de 27 partenaires d'Europe et d'Égypte ont commencé à explorer des technologies et des méthodes innovantes pour mesurer les effets du changement climatique sur les bâtiments historiques. Le projet *Climat pour la culture* se prolongera jusqu'en 2014 et est financé par l'Union Européenne (UE) à hauteur de 5 millions d'euros. L'étude porte sur de nombreux sites de l'UNESCO et leurs vastes collections en Europe et dans le bassin méditerranéen. Des évaluations plus fiables des effets du changement climatique se traduiront par de meilleurs modèles de projection, qui à leur tour permettront d'adopter des mesures préventives, et de réduire la consommation d'énergie et de ressources.

Dans ce but, et pour la première fois, le projet *Climat pour la culture* utilise des scénarios inédits à haute résolution sur l'évolution du changement climatique, associés à des modèles de simulation des bâtiments, afin d'identifier les risques les plus imminents dans les régions visées. Les chercheurs souhaitent déterminer l'évolution du climat intérieur dans les bâtiments historiques d'ici 2100 dans différentes zones climatiques, et les dommages que cela impliquera pour les collections.

Une enquête a été réalisée à l'aide d'un **questionnaire électronique pour constituer un jeu d'études de cas en**

provenance d'Europe et d'Egypte. Des paramètres tels que le *type de bâtiment*, les *facteurs spécifiques à chaque site*, les *données disponibles sur le climat extérieur et intérieur* et les *dommages observés* ont été recueillis. La liste des bâtiments étudiés sera continuellement mise à jour et enrichie. Dans certains cas, une analyse des problèmes existants a été réalisée *in situ*, dont les résultats serviront par la suite à effectuer, à l'aide de modèles de simulation des bâtiments et de technologies de contrôle *in situ*, des projections sur les problèmes susceptibles de surgir à l'avenir. Des mesures par interférométrie laser et microscopie 3D ont d'ores et déjà été réalisées avec succès sur le site témoin de Holzkirchen en Allemagne et témoignent d'une bonne corrélation. D'autres études réalisées à l'aide de verres dosimètres pour évaluer les effets négatifs des conditions extérieures et intérieures sur les sites du patrimoine mondial en Europe permettront d'évaluer de façon bien plus précise et intégrée l'impact réel du changement climatique sur le patrimoine culturel à l'échelle régionale. S'agissant de la climatisation des bâtiments historiques, une étude faisant appel aux techniques les plus modernes vient d'être achevée et servira à mettre au point des stratégies d'atténuation et d'adaptation insistant tout particulièrement sur l'efficacité énergétique. Ces résultats seront ensuite repris dans l'évaluation de l'impact et des coûts économiques. Pour la première fois, des économistes vont calculer l'impact du changement climatique sur les coûts d'entretien des sites du patrimoine culturel. Les risques ainsi identifiés et leurs conséquences économiques pour le patrimoine culturel européen seront transmis aux décideurs politiques, accompagnés de propositions de stratégies possibles d'atténuation, en vue de les faire figurer dans les prochains rapports du GIEC.

Pour plus d'informations, visitez le site www.climateforculture.eu

Dr. Johanna Leissner est la coordinatrice du projet « *Climat pour la culture* » et représentante scientifique de l'Institut Fraunhofer auprès de l'Union européenne à Bruxelles

Figure 2 : Nombre de jours de gel par mois pour les périodes 1960-1989 (contrôle) et 2070-2099 (scénario) et leurs différences relatives [%].

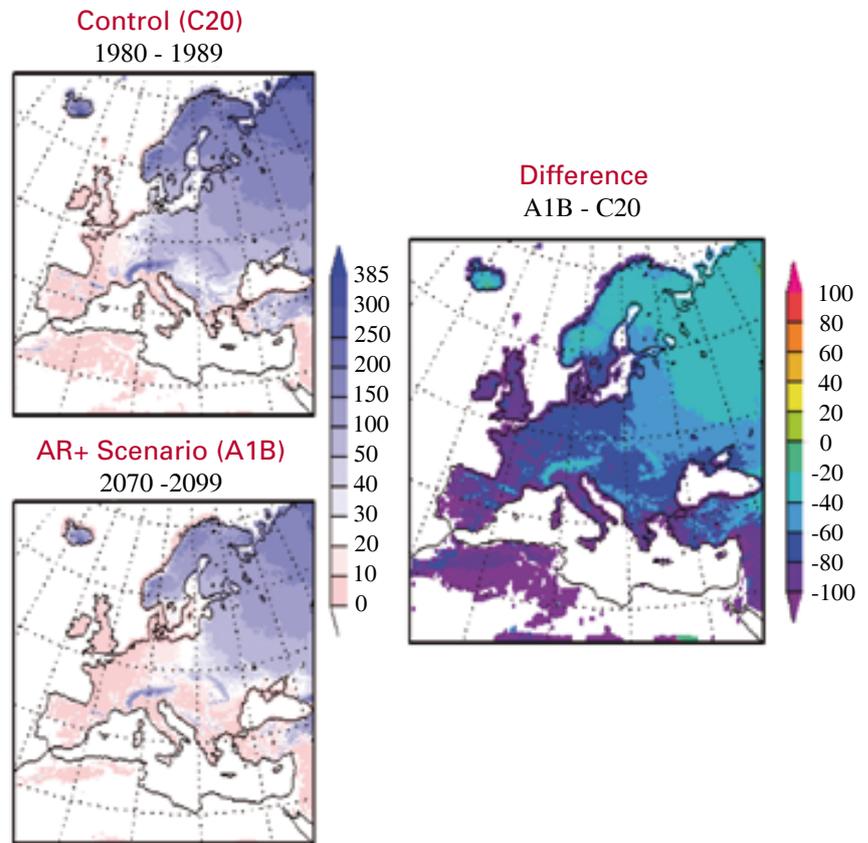


Figure 3 : Photographie et capture d'écran du modèle informatique de l'église exemplaire.





Annette Froehlich, Mario Hernandez, Lutz Möller,
Achim Roth

Le patrimoine vu de l'univers

Le Centre allemand pour l'aéronautique et l'aérospatiale soutient les sites du patrimoine mondial

Bon nombre de sites du patrimoine mondial font face à de sérieuses menaces : développement humain envahissant, activité touristique excessive, changement climatique, déforestation, changements d'élévation et glissements de terrain, ou surexploitation des eaux souterraines. La technologie satellitaire peut les aider à relever ces défis.

Les sites du patrimoine mondial se prêtent parfaitement à démontrer la responsabilité commune de l'humanité à préserver notre patrimoine – pas seulement les joyaux les plus précieux – et de promouvoir le développement durable. Les instances administratives des sites manquent souvent de ressources financières et humaines pour surveiller tous les risques qui pèsent sur le terrain. Dans ce contexte, la technologie satellitaire moderne offre une alternative viable de surveillance. La télédétection par satellite permet de surveiller simultanément une grande variété de risques sur de vastes périmètres, parfois de manière quasi automatique. Mais les possibilités offertes par la télédétection sont souvent méconnues des gouvernements et de l'administration des sites.

Pour cette raison, l'UNESCO coopère depuis plusieurs années avec une douzaine d'agences aérospatiales dans le monde, afin de répondre aux demandes d'assistance formulées par les gouvernements pour la surveillance des sites – et promouvoir les avantages de la télédétection. Le Centre allemand pour l'aéronautique et l'aérospatiale (DLR) s'est associé à cette « initiative ouverte » fin 2007, en signant un protocole d'accord. La Commission allemande pour l'UNESCO a organisé deux ateliers en 2008 et 2009 pour donner vie à cette coopération.

Le DLR et l'UNESCO proposent des produits sur mesure de données de télé-

détection dérivant d'imagerie satellite, assortis d'actions de renforcement des capacités sur le terrain, afin d'aider les gouvernements à améliorer la gestion de leurs sites du patrimoine mondial (et réserves de biosphère). Le DLR met gracieusement à disposition ses données satellitaires – issues à la fois de ses archives et d'observations récentes réalisés par les satellites actifs. À l'heure actuelle, quatre projets sont en cours au Cambodge, en Ouganda, en Ethiopie et en Allemagne. Plusieurs autres projets bénéficient également des données du DLR à titre gracieux.

La plupart de ces projets s'appuient sur les données acquises par le satellite radar allemand TerraSAR-X, qui a été placé en orbite en 2007. Depuis juin 2010, ce dernier évolue en formation avec un satellite radar jumeau dans le cadre de la mission Tandem-X, fournissant ainsi une imagerie en stéréo. Les satellites radar fonctionnent indépendamment des conditions météorologiques, de jour comme de nuit. Ils peuvent calculer les structures de surface et souterraines, pour l'archéologie par exemple, l'eau et l'humidité, la couverture de terrain, les plus infimes mouvements de la terre, la subsidence (affaissement ou élévation des sols), pour détecter les risques de glissement de terrain par exemple. La coopération UNESCO/DLR comprend également des données issues des satellites GMES/Kopernikus, RapidEye, EnMAP, et de la coopération du DLR avec d'autres agences.

Les données du satellite radar Terra-SAR-X du DLR aident l'UNESCO, des chercheurs australiens et les autorités cambodgiennes à identifier d'anciens canaux dans les sous-sols du site du patrimoine mondial d'Angkor. Les zones sombres correspondent aux bassins ou canaux actuels



Le Centre aérospatial allemand, en partenariat avec la Commission allemande pour l'UNESCO, a simplifié l'accès aux données : toute institution de recherche pertinente ou administration de site peut formuler sa demande via un processus en deux étapes librement accessible sur Internet : après avoir enregistré le projet sur le site du DLR <http://sss.terrasar-x.dlr.de>, la proposition de projet est évaluée au regard de sa qualité scientifique, de sa faisabilité, de l'adéquation des données requises, et de leur caractère sensible en termes de sûreté nationale. Un deuxième questionnaire disponible sur www.unesco.de/dlr-form.doc vise à s'assurer que le projet couvre véritablement un site du patrimoine mondial, que les autorités compétentes ont été informées et approuvent le projet, et que les données sont destinées à être utilisées localement à des fins de gestion du site.

Le DLR a également mis à disposition des images satellitaires dans le cadre de l'exposition organisée au siège de l'UNESCO en 2009 et à Cancun en décembre 2010. Deux jeux de cartes postales ont été imprimés et distribués et la coopération a été présentée à l'UNESCO et à l'ONU à Vienne.

Si cette coopération vous intéresse ou si vous souhaitez en savoir plus, veuillez contacter :

Mario Hernandez (UNESCO), m.hernandez@unesco.org,
Annette Froehlich (DLR), annette.froehlich@dlr.de,
Achim Roth (DLR), achim.roth@dlr.de
ou Lutz Möller (Commission allemande pour l'UNESCO), moeller@unesco.de



La nécropole de Gizeh

Dr. Lutz Möller est responsable de la division Sciences et Droits de l'homme de la Commission allemande pour l'UNESCO

Dr. Mario Hernandez est responsable de l'unité Télédétection du secteur Sciences naturelles à l'UNESCO à Paris

Dr. Annette Froehlich est responsable du département Stratégie et Relations internationales du Centre allemand pour l'aéronautique et l'aérospatiale

Achim Roth coordonne l'équipe du département Sciences de la mission Terra-SAR-X au Centre pour la télédétection du Centre allemand pour l'aéronautique et l'aérospatiale



Clin d'œil sur l'avenir de l'Île des musées : outre les cinq bâtiments historiques, le schéma fait apparaître la future galerie Simon James et la nouvelle aile du musée de Pergame

Hermann Parzinger

Plan directeur pour l'Île des musées

L'Île des musées à Berlin est un excellent exemple de développement soigné de site du patrimoine mondial. La modernisation technologique y est à son plus haut niveau. L'authenticité de l'ensemble muséal historique reste intacte.

Environ trois millions de ressortissants nationaux et étrangers visitent chaque année les musées de l'Île des musées à Berlin et leurs collections exceptionnelles. Sur place, les bâtiments eux-mêmes sont une curiosité. Ils reflètent près de 100 ans d'histoire architecturale : de l'Ancien musée, inauguré en 1830, au musée de Pergame inauguré en 1930, en passant par le Nouveau musée, la Galerie nationale et le musée Bode. Ce sont à la fois les collections et l'architecture des bâtiments qui ont amené l'UNESCO à élever l'Île des musées de Berlin au rang de patrimoine mondial en 1999.

La proposition d'inscription s'est en partie appuyée sur le *Plan directeur pour l'Île des musées*. Ce plan pose les fondements de l'élimination des vestiges encore visibles de la IIe Guerre mondiale, du réaménagement et de la modernisation technologique de l'Île des musées et de son développement pour l'avenir. Le



Île des musées à Berlin, Galerie nationale

plan directeur a été adopté par le conseil de la Fondation du patrimoine culturel prussien (Stiftung Preußischer Kulturbesitz), chargée de veiller sur l'Île des musées suite à la réunification de l'Allemagne. La réunification a offert une occasion unique de réunir les collections dispersées à l'Est et à l'Ouest et de les présenter dans leurs bâtiments d'origine sur l'Île des musées.

Une réhabilitation soignée

Deux éléments revêtent une importance particulière dans le cadre de la réhabilitation et de la restauration de l'Île des musées: il s'agit d'une part de préserver le caractère des bâtiments historiques, et d'autre part de faire en sorte qu'ils s'intègrent dans un ensemble muséal adapté aux exigences du futur. Les bâtiments historiques sont restaurés et retrouvent leurs qualités individuelles exceptionnelles. Ils conservent leurs entrées respectives, mais vont être mis en valeur par l'introduction d'éléments nouveaux fai-

sant office de trait d'union: à partir de 2016, la galerie Simon James qui donne sur le Kupfergraben offrira de nombreux services aux visiteurs en tant que bâtiment d'accès principal. De là, il sera bientôt possible d'emprunter la *Promenade archéologique* qui reliera tous les bâtiments par le sous-sol (à l'exception de la Galerie nationale). Le musée de Pergame est pourvu d'une quatrième aile, les espaces disponibles sur l'île seront mis en valeur. Et afin de garantir au mieux une utilisation des bâtiments à des fins muséales, un nouveau bâtiment a été érigé à l'emplacement d'une ancienne caserne, face au musée Bode, pour accueillir les services administratifs, les dépôts et les ateliers, ainsi que le Centre de compétence archéologique.

Un concept de réhabilitation hautement acclamé

A ce jour, trois des cinq bâtiments historiques ont été entièrement remis en état et ont rouvert leurs portes: la Galerie na-

tionale en 2001, le musée Bode en 2006, et le Nouveau musée en 2009. Au fil des différentes étapes, la Fondation du patrimoine culturel prussien a travaillé en étroite collaboration et de façon productive avec les représentants de la conservation des monuments, ce qui ressort clairement dans les résultats. C'est au fond en cela que réside l'immense succès de l'Île des musées auprès du public.

Le Nouveau musée, avec son concept de réhabilitation très apprécié de David Chipperfield, séduit particulièrement les visiteurs (environ 1,15 million en 2010) et la critique. Il s'est déjà vu attribuer de nombreux prix, dont le Grand prix du patrimoine culturel de l'Union européenne – Europa Nostra, la plus haute distinction de l'Union européenne pour le patrimoine culturel.

Prof. Dr. Dr. Hermann Parzinger
préside depuis 2008 la Fondation du patrimoine culturel prussien



Les plans de réhabilitation du Nouveau musée sont débattus régulièrement sur place lors de rencontres avec les utilisateurs

Petra Hedorfer

La culture se veut durable

Un tourisme éclairé peut apporter une contribution durable à la conservation des sites du patrimoine mondial. L'Office National Allemand du Tourisme (DZT) fait la promotion d'un mode de voyager hautement éclairé et respectueux de la conservation des monuments.



Découvrir la nature à Westheversand



L'Allemagne est une destination touristique plus populaire que jamais. En 2010, le seuil historique des 60 millions de nuitées effectuées par des visiteurs étrangers a été franchi. Pour l'Office National Allemand du Tourisme (DZT), c'est un immense succès. Le DZT est chargé de promouvoir l'Allemagne en tant que destination touristique et commercialise les offres touristiques allemandes à travers le monde.

Le DZT est parvenu à si bien positionner la variété de l'offre touristique de l'Allemagne que le pays est aujourd'hui très en avance sur le reste de l'Europe. Selon l'European Travel Monitor (ETM), l'Allemagne arrive en deuxième position en tant que destination culturelle des voyages internationaux des Européens, juste derrière la France et devant l'Italie, la Grande-Bretagne et l'Espagne. Les enquêtes de consommateurs réalisées dans le monde révèlent également que l'Allemagne figure parmi les dix premières destinations choisies.

Selon la société d'étude de marché GfK Roper, l'un des principaux facteurs de ce succès est le patrimoine culturel. 2000

ans d'histoire culturelle en Europe ont laissé des traces en Allemagne. Les voyageurs du monde entier le savent aujourd'hui. Rares sont les pays où ils peuvent trouver une telle densité de sites naturels et culturels d'exception. 33 d'entre eux ont été reconnus comme des biens d'une valeur universelle exceptionnelle pour l'humanité par l'UNESCO et sont protégés à ce titre par la Convention du patrimoine mondial. Les sites du patrimoine mondial allemands reflètent la diversité du patrimoine culturel, de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle à l'île des musées de Berlin, en passant par le paysage industriel de la mine de charbon de Zollverein à Essen.

Le patrimoine mondial de l'UNESCO attire les foules

D'après l'Observatoire de la qualité du tourisme en Allemagne, l'appellation « patrimoine mondial de l'UNESCO » constitue, pour 34% des visiteurs étrangers, un motif de voyage. C'est un résultat satisfaisant pour le DZT qui n'a eu de cesse d'intégrer les sites du patrimoine mondial de l'UNESCO dans ses actions de communication et ses opérations com-

Tourisme durable dans la mer des Wadden

La reconnaissance de la mer des Wadden comme patrimoine mondial naturel de l'UNESCO va de pair avec une obligation de préservation durable de l'écosystème. Depuis 2010, un travail important est réalisé afin d'élaborer une stratégie pour un tourisme respectueux de l'environnement. Les parcs nationaux affichent d'ores et déjà certains progrès sur le front du développement durable.

Dans le parc national de la mer des Wadden du Schleswig-Holstein, plus de 100 entreprises touristiques travaillent étroitement avec l'administration du parc national. Elles proposent des services de haute qualité et des produits

régionaux, saisonniers, équitables et respectueux de l'environnement. Pour le visiteur, cette offre rime avec excellence, tout en répondant aux objectifs du patrimoine naturel mondial.

Dans le parc national de la mer des Wadden de Basse-Saxe, la mobilité durable joue un rôle important. En coopération avec la Deutsche Bahn (*Destination nature*), le déplacement en train fait l'objet d'une intense campagne de promotion. Depuis 2009, le *Bus des vacanciers à un euro* transporte les touristes aux quatre coins de la région de la Frise orientale – un dispositif qui favorise la transition vers le bus ou le train.



Château d'Augustusburg à Brühl : l'escalier monumental de Balthasar Neumann



Au début du 20e siècle, le Bauhaus a révolutionné l'architecture. À Dessau, l'Ecole supérieure de design est un lieu de pèlerinage pour la crème de l'avant-garde

Le Bundestag allemand constate :

« Dotée d'un abondant patrimoine culturel unique en son genre et d'une multitude d'offres culturelles, l'Allemagne est une destination appréciée des touristes culturels du monde entier. [...] Parmi les choix des visiteurs figurent, entre autres, les 33 sites du patrimoine mondial de l'UNESCO, 1100 villes et centres historiques abritant des monuments de premier ordre, de nombreux trésors artistiques et ouvrages d'architecture, 6000 musées, 130 orchestres professionnels, 180 itinéraires thématiques, parcours culturels et routes historiques, 360 scènes publiques et privées et 12 000 fêtes culturelles et populaires. »

Bundestag allemand, Recommandation de décision et rapport de la Commission pour la culture et les médias du 13 septembre 2010

merciales. Cette année, il concentre ses efforts sur l'Italie, la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Un tourisme éclairé peut grandement contribuer à la conservation du patrimoine mondial et avoir des effets positifs à long terme. Le DZT souhaite non seulement faire connaître le patrimoine mondial de l'Allemagne, mais aussi promouvoir sur les sites du patrimoine mondial un tourisme durable et compatible avec la conservation des monuments.

A titre d'exemple, les châteaux d'Augustusburg et de Falkenlust, inscrits en 1984 sur la Liste du patrimoine mondial, disposent d'une programmation variée : l'administration du château propose une série de visites thématiques qui permettent de découvrir la vie de la cour au 18e siècle sous toutes ses facettes. Les concerts de Brühl, qui se déroulent de mai à septembre, sont une invitation à assister à un festival de musique classique dans le cadre du célèbre escalier monumental.

Les offres touristiques contribuent ainsi à faire connaître les sites du patrimoine

mondial et à les rendre accessibles au public. Par ailleurs, le tourisme représente une source de revenu non négligeable et contribue ainsi à la conservation durable des sites. Dans ce contexte, et pour la première fois, l'Allemagne va célébrer dans le monde entier en 2014 une année qui aura pour thème *Patrimoine mondial de l'UNESCO en Allemagne – Nature, villes, monuments*.

Les fonds alloués à la conservation des monuments permettent une exploitation touristique internationale durable et représentent davantage qu'une protection. Il n'y aura de compréhension à l'égard de la conservation des biens culturels que si les individus sont à même d'en apprécier la valeur et de les côtoyer. C'est aussi une manière de garantir leur protection pour les prochaines générations.

Petra Hedorfer est Président-directeur général depuis 2003 de l'Office National Allemand du Tourisme et a été élue en 2010 présidente de la Commission Européenne du Tourisme

Tourisme durable à Bamberg, ville du patrimoine mondial

L'entretien permanent du patrimoine culturel est depuis 1993 une dimension essentielle du développement d'un tourisme durable à Bamberg, ville du patrimoine mondial. La ville dispose d'un programme d'aide aux monuments, le modèle dit « de Bamberg », qui contribue durablement depuis 1954 à la conservation de la vieille ville.

Son inscription au patrimoine mondial culturel de l'UNESCO a donné lieu à une reformulation de la stratégie touristique de la ville, vouée à développer et promouvoir un tourisme de qualité. Le développement par la suite de l'image de marque *Bamberg - Fascination patrimoine mondial* a conduit à une forte augmentation du nombre de visiteurs. Soucieux de garantir la qualité, le Service du tourisme et des congrès de Bamberg propose également depuis 1997 des formations de guides touristiques destinées à transmettre plus en profondeur l'esprit du patrimoine mondial.

Un nouveau projet pilote d'horticulture urbaine vise à redonner sa place à la culture maraîchère qui s'est développée au fil des siècles au cœur de la ville de Bamberg. Ce projet innovateur permettra de mettre en valeur non seulement le patrimoine culturel matériel, mais aussi le patrimoine culturel immatériel des maraîchers. Le paysage monastique de St Michel sera également réhabilité et réaménagé pour le tourisme. Depuis mai 2010, Bamberg dispose d'un Centre du patrimoine mondial ouvert aux visiteurs.

· · · · ·
Groupe de visiteurs
devant le Portail des
princes de la Cathédrale
de Bamberg



Marie-Theres Albert

« J'ai amené le monde à Cottbus »

Entretien avec Marie-Theres Albert

Marie-Theres Albert est co-initiatrice et directrice du programme de doctorat d'Etudes en patrimoine mondial de l'université technique du Brandebourg à Cottbus, créé en 1999. Depuis octobre 2003, elle occupe la Chaire UNESCO d'études en patrimoine. Elle revient dans cet entretien sur l'évolution du programme.

Comment vous est venue l'idée de créer un programme d'études en patrimoine ?

À l'époque, je me consacrais essentiellement à l'interculturalité. Ayant moi-même beaucoup travaillé à l'étranger, et l'interculturalité faisant toujours référence à des cultures vivantes, je me suis trouvée face à la question suivante : soit je repars sillonner le monde, soit le monde vient à Cottbus. J'ai choisi la deuxième option. Nous voulions mettre en place un programme attractif à Cottbus, à vocation internationale, qui allait être réalisé en anglais. Le concept a convaincu, et il a été accepté.

Pourquoi la Chaire est-elle à Cottbus, et non à Berlin, où l'offre culturelle est bien plus importante ?

Notre université à Cottbus, qui est relativement petite et innovatrice, offre des conditions idéales pour un tel cursus d'études. Naturellement, une offre culturelle comme celle de Berlin fait défaut. Cependant avec les étudiants internationaux, la diversité culturelle vient à nous, et cela se ressent dans les études. Et si l'on manque de quoi que ce soit, il est très facile de se rendre à Berlin, Dresde ou Leipzig.

Qui s'intéresse à ce cursus ?

De plus en plus de jeunes du monde entier, qui s'intéressent à l'architecture ou à la conservation des monuments, ou en-

core au patrimoine immatériel ou aux paysages culturels viennent à Cottbus. En plus de la composante gestion du programme, le volet patrimoine immatériel suscite de plus en plus d'intérêt chez les étudiants. Ils viennent de dizaines de pays, des Etats-Unis, de Grande-Bretagne ou d'Espagne, mais aussi et de plus en plus de pays en développement. L'intérêt pour le patrimoine mondial progresse nettement.

Quels sont les débouchés professionnels pour les jeunes diplômés ?

Les perspectives de carrière ont beaucoup changé avec le temps. Au début, la carrière d'expert en patrimoine mondial n'existait pas. Mais dans des sociétés où le patrimoine mondial devient de plus en plus attractif, nos jeunes diplômés trouvent désormais du travail dans les organisations nationales et internationales, dans les commissions nationales pour l'UNESCO, et aussi dans le domaine de la gestion et de l'expertise conseil. Pour protéger le patrimoine mondial, il nous faut des professionnels.

Le programme d'études en patrimoine mondial de Cottbus fait figure de modèle dans le monde. Qu'est-ce qui fait sa particularité ?

C'est surtout la combinaison du patrimoine matériel et immatériel et l'intégration de la nature qui font sa particularité. Nous avons une approche interdiscipli-

« Chaque site du patrimoine mondial est, ou peut être, un lieu de rencontre avec le monde. »

Hermann Schefers, directeur de l'abbaye de Lorsch, patrimoine mondial de l'UNESCO

naire et abordons l'ensemble du spectre de la Convention du patrimoine mondial d'un point de vue critique. À ce jour, aucun autre programme ne fait cela. Le patrimoine mondial étant l'expression de la diversité des peuples du monde, la diversité culturelle et la formation culturelle sont des éléments inséparables du concept d'ensemble.

Le programme de la Chaire UNESCO est tenu de promouvoir la coopération entre universités. Comment réalisez-vous cet objectif ?

Au fil des ans, nous avons mené à bien de grands projets financés par des tiers, comme l'UE par exemple. Nous avons mis en place des programmes de coopération et d'échange avec plusieurs universités européennes et australiennes et organisé un projet dans le domaine du lien UE-Asie avec la Chine et l'Inde. La conférence Patrimoine mondial et diversité culturelle, qui a marqué le 10e anniversaire du programme en octobre 2009, a été l'occasion de réunir les Chaires UNESCO relevant du domaine du patrimoine mondial et de tracer des perspectives de coopération pour l'avenir. Et puis des contacts et une étroite collaboration voient le jour grâce à nos étudiants, lorsqu'ils rentrent dans leurs pays respectifs.

La Chaire existe depuis plus de dix ans maintenant. Quel bilan dressez-vous ?

Ce qui est positif, c'est que nous soyons parvenus à faire avancer sur le plan international l'idée de patrimoine mondial, et par là même, les idées fondatrices de l'entente entre les peuples de l'UNESCO. Nous avons transposé la bonne idée, au bon moment, dans le bon concept. En formant des experts sur des questions comme la sensibilisation ou la responsabilité, la protection et l'utilisation du patrimoine mondial, nous avons contribué à souligner l'importance du patrimoine mondial au sein de la communauté internationale. Et ce faisant, il nous a toujours paru essentiel d'impliquer activement la population.

Etudes en patrimoine mondial

Le mastère international d'études en patrimoine mondial de l'université technique du Brandebourg (BTU) à Cottbus a été créé en 1999. Il forme des étudiants désireux de devenir des professionnels de la conservation du patrimoine culturel et naturel. L'architecture, le génie civil, la conservation de monument et l'aménagement urbain, qui constituent le socle de la conservation du patrimoine culturel, figurent au programme. Le cours permet aux étudiants, originaires du monde entier, d'acquérir des connaissances théo-

riques et pratiques en gestion des biens du patrimoine mondial.

L'Office allemand d'échanges universitaires (DAAD) et différentes fondations proposent des bourses pour ce mastère. Ce dernier s'articule autour de 4 semestres et conduit à l'obtention d'un diplôme de mastère. 75 étudiants sont actuellement inscrits au mastère d'études en patrimoine mondial, et 11 sont inscrits en doctorat à l'École internationale des études en patrimoine. Ils sont originaires de 28 pays.



Des étudiants originaires du monde entier sur le perron de la BTU suite à une excursion estivale

« Pendant mes études d'économie aux Pays-Bas, j'ai lu par hasard dans le journal un article sur la nouvelle formation proposée par la BTU à Cottbus et ça m'a immédiatement enthousiasmée. C'est surtout l'approche interdisciplinaire et le caractère international du programme qui m'ont attirée. Quand on se retrouvait pour des discussions ou des travaux en groupe, à un douze dans la même salle, tous de nationalités et de disciplines différentes, des mondes s'entrechoquaient parfois. J'ai découvert combien des perspectives et des approches différentes pouvaient être enrichissantes. L'environnement d'apprentissage international du programme d'études sur le patrimoine mondial m'a beaucoup marquée. »

Patricia Alberth, Allemagne, spécialiste adjointe du département Europe et Amérique du Nord du Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO



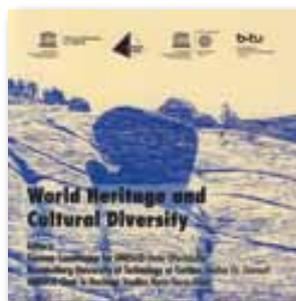
« Je suis architecte et originaire de l'une des plus anciennes villes de Chine, Xian. Je pense qu'il est très important de conserver le patrimoine culturel, car la mémoire fait partie de notre identité, dans une Chine qui évolue très rapidement. Le cycle d'études sur le patrimoine mondial de l'université de Cottbus offre une formation unique en son genre dans un environnement interdisciplinaire. Plus tard, je souhaite travailler pour une organisation internationale ou une administration nationale chargée de la conservation des monuments en Chine. »

Yang Wu, Chine



Etudes en patrimoine mondial

Une collection publiée dans le cadre du mastère d'Etudes en patrimoine mondial, sous la direction de la Chaire d'études interculturelles/Chaire UNESCO d'études en patrimoine, université technique du Brandebourg, Cottbus



Patrimoine mondial et diversité culturelle

Patrimoine mondial et diversité culturelle est la quatrième publication de la collection Etudes en patrimoine mondial. Elle s'intéresse au lien étroit entre le patrimoine de l'humanité et la diversité culturelle qu'il représente. À l'instar des publications précédentes, ce numéro est le résultat d'une conférence qui, à l'occasion du 10e anniversaire du programme d'études de Cottbus, a réuni des spécialistes du monde entier autour de la question des liens entre patrimoine et diversité culturelle et naturelle. Les communications publiées ici ne livrent qu'une facette du large éventail de thèmes liés à la protection du patrimoine et à la diversité. Elles n'en sont pas moins représentatives de la complexité de cette question, et peuvent être envisagées comme un point de départ pour un débat depuis longtemps nécessaire. Les réponses sont tout aussi variées que les thèmes dont elles découlent. Nous comptons sur les réactions et les critiques avisées de nos lecteurs.

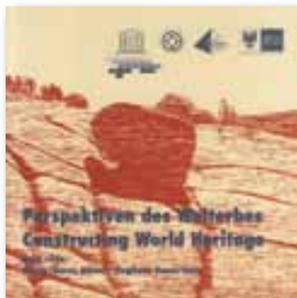
Publié sous la direction de Dieter Offenhäuser, Walther Ch. Zimmerli et Marie-Theres Albert. Cottbus, 2010. Publication en langue anglaise.



Stratégies de formation pour la gestion du patrimoine mondial

Les textes réunis dans cette publication reflètent le vaste éventail de contributions issues du projet *Développement de stratégies pluridisciplinaires de gestion pour la conservation et l'utilisation des sites du patrimoine en Asie et en Europe (MUMA)*, organisé par des universités européennes et asiatiques de 2004 à 2006. Les auteurs s'intéressent aux principes et aux stratégies à mettre en œuvre pour une évaluation appropriée, aux possibilités et modes d'institutionnalisation de la gestion du patrimoine dans les différentes cultures, aux ressources existantes pour la formation dans les écoles, les universités et la formation informelle, et aux perspectives de développement de ces ressources. Les auteurs fournissent également une pléiade de modèles pour l'élaboration d'outils pédagogiques sur le thème du patrimoine applicables à différents niveaux institutionnels, ainsi que des concepts de gestion innovants.

Publié sous la direction de Marie-Theres Albert, Roland Bernecker, Diego Gutierrez Perez, Nalini Thakur et Zhang Nairen. Cottbus, 2007. Publication en langue anglaise.



Construire le patrimoine mondial

Le numéro *Construire le patrimoine mondial* aborde de nombreux aspects de la protection et de l'utilisation du patrimoine mondial naturel et culturel, tels qu'ils ont été identifiés et débattus récemment par les experts. L'accent est mis notamment sur les nouveaux regards portés sur le patrimoine, qui tiennent compte de la diversité culturelle, du patrimoine immatériel et des paysages culturels. Les échanges dynamiques s'opérant entre patrimoine et diversité culturelle soulèvent des questions d'identité fondamentales. Les champs contradictoires du patrimoine matériel et immatériel placent les experts face à de nouvelles difficultés. Les paysages culturels autorisent de nouvelles perceptions et interprétations, dès lors qu'ils sont considérés comme le résultat d'interactions entre l'homme et l'environnement. Les auteurs offrent de nouvelles perspectives, s'appuyant sur des disciplines connexes telles que l'histoire de l'art ou l'ethnologie, et donnent quelques exemples pratiques de gestion du patrimoine.

Publié sous la direction de Marie-Theres Albert et Sieglinde Gauer-Lietz. Cottbus, 2006. Publication en langue anglaise et allemande.

« Le programme d'études de Cottbus est une expérience formidable. Ses avantages sont, entre autres, le fait que les étudiants viennent des quatre coins du monde et que les conférenciers invités sont de haut niveau. Je suis restauratrice d'antiquités et d'art. Le cycle d'études sur le patrimoine mondial a été une préparation idéale pour mes objectifs professionnels. Je suis impatiente de mettre en pratique les connaissances acquises et de travailler dans le domaine de la conservation du patrimoine et de l'identité au niveau international. »

Ellen Lekka, Grèce



« Pendant mes études à Caracas, je me suis penché sur la notion de préservation du patrimoine. La cité universitaire de Caracas est une cité à l'architecture moderne inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. Je voulais en savoir davantage sur la préservation et la gestion des villes. J'ai analysé le plan de gestion de la cité universitaire de Caracas dans le cadre du programme d'études à Cottbus. »

Henry Crescini, Venezuela



« J'ai rencontré des professeurs de l'université de Cottbus lors d'un séminaire dans mon université à Delhi. Souhaitant particulièrement développer une compréhension plus approfondie du patrimoine, l'approche multidisciplinaire du cycle d'études sur le patrimoine mondial a éveillé mon intérêt. À la BTU, j'ai acquis de l'expérience pour l'élaboration des plans de gestion et de conservation des sites du patrimoine. Cottbus est un endroit idéal pour étudier. En tant qu'étrangère à Cottbus, je n'ai eu que de bonnes expériences dans cette petite ville de l'est de l'Allemagne. »

Smriti Pant, Inde



Nature et Culture – Des dimensions ambivalentes de notre patrimoine

Nature et Culture – Des dimensions ambivalentes de notre patrimoine a été publié à l'occasion du 30e anniversaire du programme le plus populaire de l'UNESCO, la Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel. Le symposium international du même nom, qui s'est tenu à Postdam en 2002, a donné son titre à ce numéro. Les auteurs se penchent ici sur les rapports multiformes entre nature et culture. Ils portent un regard critique sur la façon dont les différents groupes d'intérêts s'approprient le patrimoine. Ils analysent également les processus historiques et les débats récents selon des perspectives européenne et non européenne. Leurs analyses des différentes perceptions de la culture et de la nature facilitent le débat sur la préservation de la nature et de la culture et sur les concepts viables pour l'avenir.

Publié sous la direction de la Commission allemande pour l'UNESCO, Bonn ; Université technique du Brandebourg, Cottbus, 2002. Publication en langue anglaise et allemande

La mine et la cokerie de Zollverein - Capitale culturelle de la Ruhr

AEssen, le complexe industriel de la mine de charbon de Zollverein, patrimoine mondial de l'UNESCO, propose une programmation internationale aux touristes culturels du monde entier. Au cœur d'une architecture industrielle imposante, une vaste palette de manifestations est proposée aux visiteurs : événements et expositions d'art contemporain, photographie, design, théâtre, danse, musique. Le musée de la Ruhr a ouvert ses portes en janvier 2010. Musée régional d'un genre nouveau, il retrace dans son exposition permanente l'histoire culturelle et naturelle de la Ruhr.

Le festival de théâtre « Promethiade », qui a revisité le mythe de Prométhée à la lumière des phénomènes sociaux contemporains dans différents sites du patrimoine mondial en Turquie, en Grèce et en Allemagne, la Triennale de la Ruhr, la Foire d'art contemporain de la Ruhr, ou le Festival des arts électroniques « Sound Industries » sont autant de projets culturels internationaux qui font de Zollverein une destination de voyage très prisée avec chaque année plus de 2 millions de visiteurs.

Jolanta Nölle

Zollverein fait école

Un programme éducatif de la Fondation Zollverein

Le complexe industriel de la mine de charbon et de la cokerie de Zollverein, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, n'est pas uniquement le symbole du passé d'industrie lourde de la Ruhr. Il est aussi l'emblème d'une transformation structurelle porteuse d'avenir. Zollverein est un monument et un centre pour la culture et l'économie créative, qui a pour vocation d'ouvrir de nouvelles perspectives aux enfants et aux jeunes. Le programme « Transmission du patrimoine mondial – Zollverein » fait école transmet l'histoire et donne une vision de l'avenir aux jeunes générations.

La Fondation Zollverein ouvre le patrimoine mondial au public et crée, en plein cœur du paysage industriel historique de la métropole de la Ruhr, Essen, un lieu d'avenir pour la culture et l'économie créative, l'architecture, le design, les médias et l'éducation.

Découvrir, expérimenter, apprendre

Dans un lieu authentique, l'ancienne mine et cokerie de Zollverein, les élèves retirent des impressions vivantes de l'histoire et de la transformation structurelle de la région. Dans le même temps, le site du patrimoine mondial leur permet de se faire une idée des professions d'avenir. Pour que les élèves puissent se familiariser avec la profusion de thèmes présents à Zollverein, la Fondation a mis sur pied le projet *Transmission du patrimoine mondial – Zollverein fait école*.

Les établissements scolaires de la ville d'Essen et de ses environs utilisent le site de Zollverein, dans le cadre d'un partenariat éducatif, comme espace d'apprentissage hors de la classe.

Le programme s'adresse aux élèves de tous horizons et de tous âges – de l'école primaire à la terminale – et s'adapte aux intérêts, aux besoins et aux attentes de chaque établissement. Les activités pro-

posées se déclinent en trois volets, qui mettent l'accent sur différents aspects : « Zollverein historique », « Zollverein en transformation » et « Zollverein actif ».

« Zollverein historique »...

est un voyage dans l'histoire de la mine et de la cokerie de Zollverein. Dans des lieux authentiques, les élèves suivent le « Parcours du charbon au fil des jours », de son extraction à sa transformation, en passant par son transport. Ils peuvent au passage approfondir leurs connaissances sur des sujets tels que l'industrie minière, la cokéfaction, la géologie, l'histoire des techniques, la chimie, l'architecture, mais aussi l'histoire sociale et la migration. Dans le module intitulé « Sur les traces du mineur », un ancien mineur fait visiter aux élèves son lieu de travail dans la mine. Ils découvrent de façon vivante la fonction de la mine et le quotidien des mineurs.

« Zollverein en transformation »...

montre l'évolution plurielle de Zollverein suite à la cessation d'exploitation. Les métiers d'autrefois et les métiers d'aujourd'hui sont mis en présence. Des ateliers permettent aux élèves de devenir architectes, porteurs de projet ou conservateurs de monument. Ainsi, dans l'un

Patrimoine en action (denkmal aktiv) – Le patrimoine culturel fait école

Un programme de la Fondation allemande pour la conservation des monuments



Au Fort Hahneberg à Berlin-Spandau, un projet *denkmal aktiv* de l'école Knobelsdorff à Berlin

Dans le cadre du programme *denkmal aktiv*, la Fondation allemande pour la conservation des monuments soutient des projets consacrés au patrimoine culturel et à la conservation de monuments et s'emploie à promouvoir l'insertion de thèmes liés aux monuments dans le quotidien des jeunes à l'école.

L'initiative a pour but de sensibiliser les jeunes à l'importance du patrimoine culturel ainsi qu'à la responsabilité de protéger ces biens et de les conserver pour les générations futures. Le programme est sous le patronage au niveau fédéral de la Commission allemande pour l'UNESCO.

Les projets, développés par les quelques 600 établissements scolaires qui participent au programme *denkmal aktiv* depuis son lancement en 2002, reflètent la grande diversité des thèmes choisis pour aborder la question du patrimoine culturel ainsi que les différentes méthodes adoptées en fonction de l'âge et du type d'établissement pour faire découvrir le patrimoine culturel.

Etudes à Paderborn

Les différents aspects du patrimoine culturel figurent au programme du mastère en patrimoine culturel de l'université de Paderborn. Les étudiants y acquièrent des compétences en vue du développement de stratégies de gestion pour une protection durable du patrimoine culturel. Les travaux de recherche portent sur le patrimoine architectural ainsi que sur l'élaboration de nouvelles méthodes de recherche, de documentation et de médiation du patrimoine culturel matériel et immatériel.

C'est le cas du projet *Patrimoine culturel édifices sacrés*, qui met en lien les aspects matériels et relevant de la conception avec les aspects politico-religieux immatériels. Partant de l'architecture religieuse, les processus récurrents de sécularisation et de resacralisation sont étudiés aussi bien d'un point de

vue purement architectural qu'à la lumière du contexte sociopolitique.

Dans le cadre du projet conjoint *Monastère et château de Corvey, histoire des médias et de la formation en Occident*, la bibliothèque monastique, dispersée sous la sécularisation, va être reconstituée et placée sur une plateforme virtuelle sur Internet. Des livres de très grande valeur seront entièrement numérisés et mis en ligne. Le savoir de Corvey, après avoir passé 200 ans dans l'ombre des magasins de différentes villes, sera de nouveau accessible à la recherche. Le château et l'ancienne abbaye de Corvey figurent sur la liste indicative allemande pour le patrimoine mondial de l'UNESCO.

L'agence de presse estudiantine Cultura est un projet pilote. Les étudiants de Paderborn rédigent des articles scienti-

fiques sur les tendances et les résultats de la recherche en patrimoine culturel qu'ils mettent à disposition de la presse et de la radio. Cette plateforme de dialogue a pour vocation de promouvoir le transfert de connaissances entre les scientifiques et le public dans le domaine du patrimoine culturel.

L'exposition itinérante « 1000 ans de savoir - la reconstitution de la bibliothèque de l'Abbaye de Corvey » vise à faire connaître le projet de l'université de Paderborn. L'exposition sera présentée de juin 2011 à juillet 2012 dans différents lieux nationaux et internationaux.



des ateliers proposés, la classe est un groupe d'experts qui se retrouve sur le site de Zollverein pour concevoir de nouvelles idées pour la reconversion du puits XII. Lors d'une conférence d'experts, ils examinent quels pourraient être les nouveaux potentiels de développement du site du patrimoine mondial de l'UNESCO, élaborent des concepts d'utilisation fictifs et les présentent.

Zollverein actif...

laisse les élèves découvrir d'eux-mêmes Zollverein en tant que lieu d'art et de culture. Ils deviennent actifs, photographient, peignent ou créent. Ou alors jettent un œil derrière les coulisses d'une entreprise culturelle, par exemple en conversant avec des musiciens et des artistes. Dans le module « Mon palais de projets », les élèves endossent le rôle de l'artiste ou du commissaire d'exposition. En classe à l'école ou sur le site de Zollverein, ils élaborent leurs propres projets d'exposition, qui peuvent donner lieu à de courts exposés. Enfin ils apprennent également à connaître d'autres facettes de l'entreprise culturelle, comme par exemple les relations de presse et la création de supports de communication pour l'exposition. Les élèves ont ainsi la possibilité de se fami-



« Sur la route du charbon » permet aux enfants de découvrir l'histoire de l'industrie

liariser avec les contenus, d'être créatifs et de se faire une idée des différents métiers.

Perspectives

Le programme éducatif revêt une signification particulière pour le site du patrimoine mondial de l'UNESCO de Zollverein, puisque l'héritage exceptionnel que représente ce lieu doit être conservé de façon pérenne et transmis aux prochaines

générations. L'idée du patrimoine mondial et les obligations de conservation qui l'accompagnent doivent être intégrées sous toutes leurs facettes dans l'enseignement scolaire. Une façon pour la Fondation Zollverein de veiller à la transmission de l'esprit du patrimoine mondial aux générations futures.

Jolanta Nölle est membre du conseil d'administration de la Fondation Zollverein

Mentions légales

L'UNESCO aujourd'hui

Editeur :

Commission allemande pour l'UNESCO
Colmantstraße 15
53115 Bonn, Allemagne
E-mail : secretariat@unesco.de
Internet : www.unesco.de

en étroite coopération avec le ministère fédéral des Affaires étrangères

Rédacteur en chef :

Dieter Offenhäuser

Rédaction :

Claudia Brincks-Murmann, Kurt Schlünkes, Frauke Schröder,
Regina Rosa Hämmerle, Thierry Grandbarbe, Dr. Astrid Brandt-Grau

Traduction :

les Services linguistiques du ministère fédéral des Affaires étrangères,
Delphine Servoz-Gavin

La rédaction se réserve le droit de réviser, de sélectionner les illustrations et les titres ainsi que de publier les articles qui lui ont été soumis. Les articles n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'opinion des éditeurs.

Mise en page et conception graphique :

Media Company – Agentur für
Kommunikation GmbH, Bonn, Allemagne

Imprimerie :

Medienhaus Plump, Rheinbreitbach, Allemagne

Edition : 2 000

ISBN : 978-3-940785-25-1

Tous droits réservés

© Commission allemande pour l'UNESCO
Bonn, 2011

L'UNESCO aujourd'hui est imprimé sur papier recyclé sans chlore.

.....
A part les auteurs nommés dans les textes nous remercions ceux qui nous ont soutenus avec leurs textes et photos ou par d'autres moyens.

Dr. Olaf Asendorf, Jutta Barth, Dr. Susanne Braun, Diana Büttner, Jens Enemark, Goggo Gensch, Astrid Gonstalla, Dr. Meinrad Maria Grewenig, Dirk Hamm, Doris Hartmann, Dr. Peter Henrich, Volker Hörold, Birgit Jöbstl, Alina Krumme, Anneliese Kühn, Cord Panning, Annegret Petschat-Martens, Jana-C. Petzold, Doreen Post, Astrid Roscher, Diane Röschen, Prof. Dr. Eva-Maria Seng, Prof. Dr. Jutta Ströter-Bender, Roland Wentzler, Christiane Winkler.

Photographies

Couverture de livre :

- Allemagne : Complexe industriel de la mine de charbon de Zollverein à Essen, © Entwicklungsgesellschaft Zollverein.
- Cambodge : temple central d'Angkor Vat et bassin utilisé pour les cérémonies. La cité des temples d'Angkor, inscrite depuis 1992 sur la liste du patrimoine culturel mondial de l'UNESCO, fait partie des vestiges culturels les plus impressionnants de l'humanité, © Auswärtiges Amt.
- Allemagne : La cathédrale de Cologne, © Deutsche Zentrale für Tourismus.
- Botswana : Tsodilo – jeune femme Khung en ramassant du bois. Les Khung sont les derniers descendants des Bochimans et font partie des plus vieux indigènes d'Afrique australe. Ils sont chasseurs et ramasseurs et ils habitent surtout dans le désert Kalahari, © Südwestrundfunk.

Verso :

Quel paysage ! L'univers en observant la Mer des Wadden, patrimoine mondial III. Pris du set de cartes postales du © DLR-UNESCO, Antrix, distribué par Euromap.

Page 2: © GTZ © Hans-J. Aubert, **3:** © Auswärtiges Amt, **4:** © DUK, **7:** © Hermann Schefers, **8-11:** © Auswärtiges Amt, **12:** © FDP-Fraktion © Auswärtiges Amt, **13:** © Birgitta Ringbeck © Barbara Engels, **14:** © Tim Moulds, **15:** © Araquem Alcantra/Acervo GIZ © Guney Uluntuncok/GIZ, **16:** © M. Broquere/S. Nancy, **17:** © Martin Stock, **18:** © Omar Hallaj/GIZ, **19:** © Ursula Eigel, **20:** © Barbara Engels/BfN, **21:** © Andrea Strauss, **22:** © Weltkulturerbe Völklinger Hütte/Gerhard Kassner, **23:** © Stiftung Fürst-Pückler-Park Bad Muskau/Astrid Roscher © J. Dolata/GDKE, **24:** © Thomas Klinger, Kuratorium Weltkulturdenkmal Kloster Lorsch e.V., **25:** © Hermann Schefers, **26:** © Hainberg-Gymnasium Göttingen, **27:** © National Museum of Namibia, GRN, **28:** © DUK, **29:** © Iuri Fernandes/GIZ, **31:** © Peter Braatz, **32:** © Barbara Engels, **34:** © BMVBS/Frank Ossenbrink, **35:** © Stadt Regensburg, **36:** © Hans-J. Aubert, **37:** © Gasometer Oberhausen GmbH, **40:** © Südwestrundfunk, **41:** © Jürgen Meusel, **42:** © DUK, **43:** © DZT, **46:** © Fotolia, **47:** © DLR 2009 © DLR 2007, **48:** © SPK/ART+COM © Staatliche Museen zu Berlin, **49:** © BBR Johannes Kramer, **50:** © Martin Stock/Landesbetrieb für Küstenschutz, Nationalpark und Meeresschutz, **52:** © Horst Gummersbach © DZT, **53:** © Archiv des Bamberg Tourismus und Kongress Service, **54:** © BTU Cottbus/Dominik Winkler, **55:** © Yujie Zhu, **56:** © Patricia Alberth © Yang Wu, **57:** © Ellen Lekka © Henry Crescini © Marco Schneider/MMZ, **58:** © Matthias Duschner/Stiftung Zollverein, **59:** © Knobelsdorff-Schule Berlin, **60:** © Matthias Duschner/Stiftung Zollverein, **63:** © DZT © Stiftung Zollverein



Cités du modernisme de Berlin



Représentation d'une pièce de théâtre à Zollverein, Essen



Commission allemande
pour l'UNESCO

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

